

LA PRESSE

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012 7 PAGES

UN VRAI DÉBAT!

Marois et Legault attaquent. Charest se défend. David surprend.

DENIS LESSARD PAGE A2

JEAN CHAREST
Parti libéral du Québec



FRANÇOISE DAVID
Québec solidaire



FRANÇOIS LEGAULT
Coalition avenir Québec



PAULINE MAROIS
Parti québécois



PHOTOS ROBERT SKINNER, LA PRESSE

NOS EXPERTS
LES BONS COUPS
ET LES MOINS BONS
PAGE A3

VINCENT MARISSAL
PAS DE K.-O.
PAGE A5

12 AFFIRMATIONS
VÉRIFIÉES
PAGE A6

ANDRÉ PRATTE
ÉTONNANT
LEGAULT
DÉBATS PAGE A18



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

EXCLUSIF

MONTREAL À L'HONNEUR À BARCELONE

Moment Factory et le Cirque Éloize seront du prestigieux festival de la Mercè. ARTS



PHOTO REUTERS

24 HEURES CHRONO

1600 km sur deux roues en 24 heures? Nos journalistes ont relevé le défi. AUTO

UNE VOLONTÉ DE FER

Plus de 2500 personnes déterminées ont pris part hier à Mont-Tremblant au premier triathlon de la série Ironman au Québec. SPORTS



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

MOTARDS CRIMINELS

LE CLUB-ÉCOLE DES HELLS PREND DU GALON

Décimés par la police, les Hells Angels se regroupent chez les Dark Soul's, qui ont montré fièrement leurs nouvelles couleurs samedi à Longueuil.

PAGE A9

MON CLIN D'ŒIL STÉPHANE LAPORTE
Le débat des chefs, c'est comme un *Club des ex*, mais avant.

Venez voir mon blogue! www.lapresse.ca/laporte



LV 62192498765 1



Vous entendez mais ne comprenez pas toujours?
Venez faire l'examen de dépistage auditif.

- RÉDUCTION DES BRUITS DE FOND
- MAXIMISATION DE LA PAROLE

Une prothèse auditive **SANS FRAIS ET SANS LIMITE D'ÂGE**, selon les règles de la RAMQ.
Une évaluation est requise par l'audioprothésiste pour le choix du modèle de prothèse auditive.

1 800 422-6181

Le modèle illustré n'est pas couvert par la RAMQ.



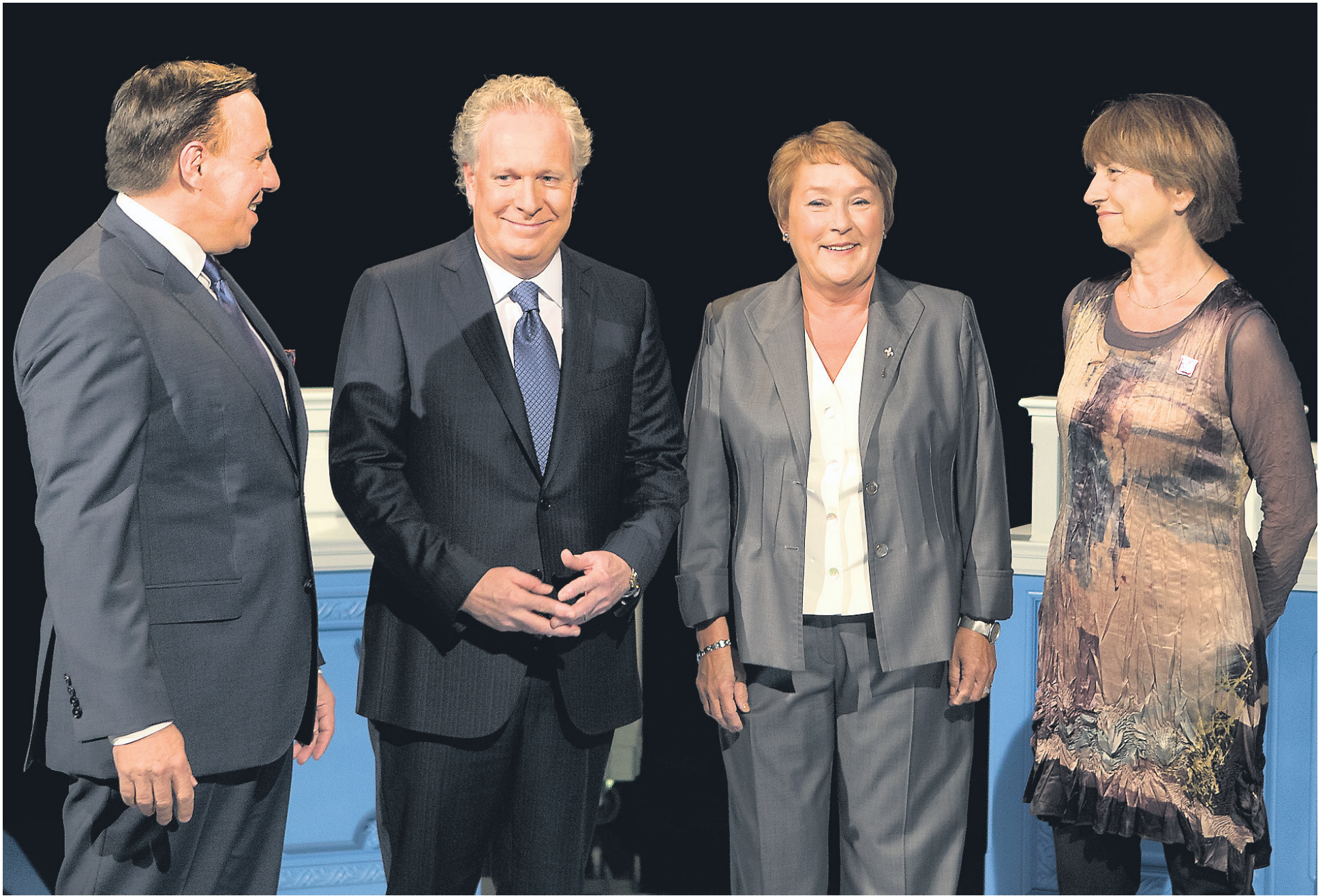
Laflamme & ASSOCIÉS
AUDIOPROTHÉSISTES
40 ans d'évolution

Montréal 525, rue Sherbrooke Est

514 849-4500
www.laflammeetassocies.com

Longueuil 774, Fréchette 450 396-4848	Laval 1435, boul. Saint-Martin Ouest 450 629-9887	Mont-Saint-Hilaire 261, boul. Laurier 450 396-4848	Saint-Jean-sur-Richelieu 900, boul. Séminaire Nord bureau 140 450 349-1260	Cowansville 370, rue de la Rivière 450 378-7337	Granby 320, boul. Leclerc Ouest 450 378-7337
--	---	---	--	--	---

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012



François Legault, Jean Charest, Pauline Marois et Françoise David ont échangé quelques mots avant le débat d'hier soir.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Échanges musclés

Françoise David s'illustre dans un débat sans vainqueur



DENIS LESSARD

Des échanges animés, intenses. Des chefs combatifs, mais personne n'est allé au plancher. Le premier des débats télévisés entre les chefs des partis s'est terminé sans vainqueur. Pauline Marois, première dans les sondages, a été souvent la cible de ses adversaires – de François Legault, surtout, qui a maintes fois réclamé des précisions sur les engagements de son ancienne collègue.

Surprise, c'est peut-être Françoise David, de Québec solidaire, qui a le plus gagné de l'affrontement d'hier. Avec aplomb et calme, sans jamais subir les attaques des autres, il faut le dire, elle a pu longuement expliquer la plateforme de son jeune parti. En fin de parcours, elle a rappelé stratégiquement son espoir d'être élue dans Gouin. Quant à Pauline Marois, elle a fait un parcours sans faute. On s'attendait à ce qu'elle joue de prudence pour protéger son avance dans les sondages; or, à maintes reprises, elle a mis les gants de boxe. À la clôture, toutefois, elle a joué la carte de «la conviction», démontrée par son long parcours.

D'entrée de jeu, François Legault a paru le plus agressif. Il a exigé que son ancienne collègue Pauline Marois précise ses intentions sur les redevances des ressources naturelles, sur le nombre de médecins de famille, sur un référendum sur la souveraineté, même sur l'exportation de l'amiante. L'ancien ministre péquiste a vivement répliqué à M^{me} Marois, qui l'accusait d'avoir fait volte-face sur la souveraineté.

«Vous n'avez pas le monopole de l'amour de notre langue et du Québec!», lui a-t-il lancé après l'avoir accusée de laisser aux orthodoxes indépendantistes le choix de déclencher un référendum par initiative populaire. «Vous avez été souverainiste pendant 40 ans, et vous avez pris 4 secondes pour changer d'idée», lui a lancé M. Charest. «J'ai cheminé comme beaucoup de Québécois, qui disent: "arrêtons la chicane". Même votre ministre des Finances [Raymond Bachand] a fait la même chose», a répliqué François Legault.

Jean Charest semble avoir mis du temps à se mettre en branle et affichait souvent un sourire étonnant quand ses adversaires se crêpaient le chignon. Mais il a marqué des points avec quelques salves, sur le financement du Parti

Jean Charest semble avoir mis du temps à se mettre en branle et affichait souvent un sourire étonnant quand ses adversaires se crêpaient le chignon.

québécois ou les compressions de Lucien Bouchard en santé – des occasions où il pouvait tirer en même temps sur ses deux adversaires. «C'est fascinant de voir les deux ministres qui ont charcuté le système de santé», a-t-il dit avec ironie.

Il avait passé les derniers jours à baisser les attentes. Une bonne stratégie: perçu comme le *debater* le plus expérimenté, il n'est pas parvenu à terrasser ses adversaires, hier. Mais en dépit du passif – les neuf ans de pouvoir, la controverse autour de la corruption, l'augmentation de la dette et la crise étudiante –, il n'a pas été désarçonné par les tirs croisés de ses adversaires.

François Legault, lui, s'est fait attaquer de toutes parts – surtout quand il a dit qu'il n'y aurait pas d'entente avec quiconque si son parti formait un gouvernement minoritaire. Jean Charest l'a accusé de faire fi de la volonté des Québécois. Pour la CAQ, «il n'y aurait aucune alliance, ni avec le PLQ corrompu ni avec le PQ attaché aux syndicats». «On va respecter la volonté de tout le monde le 4 septembre, pas seulement ceux qui portent le carré rouge», a répondu M. Charest. Curieusement, le conflit étudiant du printemps et les débordements de violence ont à peine été évoqués hier soir.

Le ton a vite monté quand M. Charest a accusé le comptable Legault de «ne pas savoir compter». François Legault a dû reconnaître que l'emploi a augmenté et que les impôts

Jérôme-Forget de faire. Selon Jean Charest, M. Legault ne peut expliquer comment il pourra faire autant d'économies, supprimer autant d'emplois, sans réduire les services aux contribuables.

Au sujet de l'intégrité, Jean Charest devait s'attendre aux critiques les plus dures, et elles sont venues. Pauline Marois et François Legault ont maintes fois taxé le gouvernement libéral de corrompu et promis de faire le ménage s'ils sont élus. M^{me} Marois a rappelé que les amis de l'ex-ministre Tony Tomassi, contributeurs libéraux, avaient eu droit à des permis de garderie. Mais Jean Charest a fait un coup double en évoquant le rapport Moisan, en 2006, qui avait soutenu que le PQ avait été financé par des prête-noms. Il a même promis de mettre en ligne le fameux rapport. M^{me} Marois s'est rebiffée. «C'est faux!», a-t-elle martelé.

En ce qui a trait à la santé, M^{me} Marois a accusé François Legault de faire la même promesse, non tenue, que Jean Charest en 2003. Après neuf ans, le temps d'attente aux urgences a augmenté d'une heure en moyenne, a-t-elle soutenu. M. Charest a répliqué que les cas de cancer attendaient désormais moins de quatre semaines, alors que M^{me} Marois avait été forcée d'envoyer des patients aux États-Unis pour qu'ils soient traités à temps.

En ce qui concerne les ressources naturelles, Pauline Marois a précisé que la moitié des redevances iraient à la lutte contre la pauvreté. La CAQ de M. Legault propose de tout mettre pour diminuer la dette. Agressif, M. Legault s'est fait rappeler à l'ordre quand il a longuement insisté pour dire que la chef péquiste «a un problème d'équité» et que «sa solution est gênante pour nos petits-enfants!»

SOMMAIRE

Amusez-vous!	ARTS 6
Astrologie du jour	AFFAIRES 8
Débats	A 18 et 19
Décès	AFFAIRES 8
Horaire télévision	ARTS 4

Loteries	A 17
Monde	A 16 et 17
Personnalité	AFFAIRES 10
Petites annonces	AUTO 19
	AFFAIRES 4-7

Sudoku	AFFAIRES 4
--------	------------

Météo

Passages nuageux, puis averses isolées, maximum 26, minimum 15. AFFAIRES 7

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?
nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?
commentaires@lapresse.ca

LA SOIRÉE DES CHEFS VUE PAR NOS EXPERTS

À l'issue du premier débat des chefs de cette campagne électorale, nous avons demandé à deux politologues et à un spécialiste de l'image de se prononcer sur les bons et les mauvais coups des quatre candidats au poste de premier ministre du Québec. Verdict.



JEAN CHAREST



PAULINE MAROIS



FRANÇOIS LEGAULT



FRANÇOISE DAVID



Alain-G. Gagnon

@alainggagnon

Titulaire de la chaire de recherche du Canada en études québécoises et canadiennes de l'UQAM

+ BON COUP

Il a présenté son parti comme celui qui a la meilleure équipe économique et a discrédité le PQ en le décrivant comme un parti ayant une équipe seulement pour faire la souveraineté.

- MAUVAIS COUP

Revenir ad nauseam avec le rapport Moisan. Dans l'esprit des gens, ça évoque la commission Gomery, la commission Charbonneau, le Parti libéral. Ça risque de l'éclabousser lui plus que les autres.

★ NOTE

Je l'ai trouvé souvent dans les cordes. On ne le sentait pas aussi à l'aise qu'à l'habitude. Ce n'est pas le Charest naturel des grands jours. Il n'a pas trouvé le grand coup qui fait mal.

7,5/10

+ BON COUP

Quand elle a accusé M. Charest d'être responsable du tiers de la dette du Québec et d'être à genoux devant Ottawa. C'est assez évocateur dans l'esprit des Québécois.

- MAUVAIS COUP

Son absence de cadre financier l'a hantée durant le débat. Pour une ancienne ministre de la Santé, elle n'a pas été très forte quand M. Legault la pourchassait sur le nombre de médecins qu'il manquait dans le système. Elle a aussi été évasive sur la date du référendum.

★ NOTE

Meilleure performance qu'en 2008. Elle a été plus fougueuse qu'à l'habitude. Elle était d'attaque et ne lâchait pas prise.

8,5/10

+ BON COUP

Il s'est présenté tout au long du débat comme étant nationaliste, notamment en parlant de ses revendications à Ottawa et de son appui à Québec inc. Il a aussi rappelé que son parti n'avait pas « les mains sales », car c'est une nouvelle formation politique.

- MAUVAIS COUP

Rappeler souvent les suppressions de postes à Hydro-Québec, dans les commissions scolaires et dans les agences de santé. Dans l'esprit des gens, ça ramène les mauvais souvenirs du gouvernement Bouchard.

★ NOTE

« Il a été crédible, il ne s'est pas laissé déstabiliser. Pour un premier débat, il s'en est bien sorti. »

8,5/10

+ BON COUP

Elle a bien pris la défense de la veuve et l'orphelin. Elle a été la seule dans le groupe à avoir une position claire contre le privé en santé. Elle a été plus au-dessus de la mêlée que les autres.

- MAUVAIS COUP

Elle respire d'idéaux, mais sur le plan pratico-pratique, il n'y a pas eu beaucoup d'exemples. Elle ne nous a pas convaincus que le Québec était aussi riche qu'elle le déclarait.

★ NOTE

Bon premier débat, mais son ton était trop professoral et il n'y avait pas assez d'exemples pour étoffer ses grands principes.

7/10



Luc Dupont

@LucDupont

Professeur en communication à l'Université d'Ottawa et spécialiste en marketing

+ BON COUP

Il était très bien préparé et avait prévu des contre-attaques pour tous les duels. Il a été particulièrement fort dans la section économie, qui était la toute première portion du débat. C'est important, parce qu'on peut présumer que la masse des téléspectateurs sont encore branchés.

- MAUVAIS COUP

On l'a senti nerveux dans les premiers instants. Il a eu un chat dans la gorge qui l'a suivi cinq à six minutes. L'autre inconvénient, c'est la pluie de chiffres: à un moment, ça devient difficile de suivre. On parlait tantôt du Québec, tantôt du Canada, tantôt des États-Unis, tantôt de l'OCDE.

★ NOTE

7/10

+ BON COUP

Elle était manifestement très préparée. Elle connaissait bien ses dossiers. D'entrée de jeu, elle a brandi l'épouvantail Stephen Harper dès les premiers instants du débat.

- MAUVAIS COUP

Je m'attendais à ce qu'elle sorte plus forte sur la corruption, elle a été relativement faible, ce qui est fort étonnant. On a senti que c'est un thème qui avait été absolument et totalement récupéré par M. Legault. De plus, elle avait une mauvaise habitude tout au long de la soirée, particulièrement à partir de la deuxième heure: elle tapait fréquemment sur son lutrin. Très, très embêtant.

★ NOTE

7/10

+ BON COUP

Il s'en est tenu à quelques lignes et au créneau clair qu'il occupe depuis le début de la campagne, du début à la fin: « faire le ménage », « fini la corruption », « mettre le Québec sur les rails ». Un positionnement clair est très important en marketing politique. Cela dit, il n'a pas eu peur de prendre des positions un peu plus délicates, par exemple son association entre le PQ et le syndicat.

- MAUVAIS COUP

Il s'agit probablement du moins bon communicateur des trois, sa capacité à communiquer n'est pas toujours au point. On l'a senti un peu hésitant dans les premiers instants.

★ NOTE

8/10

+ BON COUP

Ma surprise de la soirée. Évidemment, j'ai noté la présence du carré rouge, elle a visé à plusieurs reprises son électorat de base: les jeunes, d'une part, et les familles à revenu réduit, d'autre part. Elle était très souriante et très articulée, particulièrement dans la partie développement. Elle a bien réussi à se dissocier des « vieux partis » et à coller cette étiquette sur Jean Charest et Pauline Marois.

- MAUVAIS COUP

On a vu qu'elle n'était pas à l'aise avec la partie argumentation et contre-argumentation, qui demande un peu plus de « chien ». On a senti que ce n'était pas sa tasse de thé.

★ NOTE

7,5/10



Jean-Herman Guay

Politologue de l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke

+ BON COUP

Il a bien maîtrisé ses dossiers. Il avait une bonne connaissance de ses chiffres et de ses faits. C'était habile de ramener sur la table la commission Moisan. Il a bien fait de mettre en contradiction Pauline Marois et François Legault.

- MAUVAIS COUP

Il avait un sourire qui montrait une forme de suffisance, un sourire narquois qui pouvait paraître prétentieux aux yeux des téléspectateurs.

★ NOTE

8/10

+ BON COUP

Elle était habile au départ pendant les 30 premières minutes. Proposer des élections à date fixe, c'était un bon coup.

- MAUVAIS COUP

Après la première demi-heure, son message est devenu moins clair, moins net. Elle a eu de la difficulté à faire passer son message. Elle s'est fait attaquer à plusieurs reprises et elle a eu de la difficulté à se défendre. Elle a beaucoup répété certains propos.

★ NOTE

6/10

+ BON COUP

C'était son premier débat, il avait moins d'expérience, mais il avait tout de même préparé de bonnes phrases. Par exemple, il a dit: « pendant qu'on marche, les autres courent » au sujet de la richesse des Québécois. En général, il a réussi à faire passer son message.

- MAUVAIS COUP

Il n'est pas parvenu à démontrer comment il allait réussir à réaménager les finances de l'État. Il n'était pas assez convaincant. Il a répété trois fois, voire quatre, certaines idées. Ça donnait l'impression qu'il n'avait pas assez d'arguments assez forts pour faire valoir certaines positions.

★ NOTE

7/10

+ BON COUP

Elle a livré une très bonne performance. Elle a paru sympathique. Elle n'est pas tombée dans un radicalisme de gauche. Elle n'était pas fermée. C'est la seule qui a parfois donné raison à ses adversaires. Elle a affirmé qu'elle serait prête à travailler avec les autres partis si un gouvernement minoritaire est élu. Elle a fait passer son message simplement et clairement.

- MAUVAIS COUP

Au sujet des emprunts et du financement de Québec solidaire, son message n'était pas si clair. C'était lorsque Jean Charest l'a accusée de faire du financement pyramidal.

★ NOTE

8,5/10

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012

Jean Charest, Parti libéral

« LE CHOIX EST ENCORE PLUS CLAIR »



Jean Charest

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

TOMMY CHOUINARD

Jean Charest s'attendait à être la cible de tirs nourris de ses adversaires. Et c'est ce qui lui est arrivé hier soir sur le thème de la corruption. Mais le chef libéral se félicite tout de même d'avoir atteint l'objectif principal qu'il s'était donné.

« Les Québécois, je pense, ont un choix encore plus clair. Ils savent qu'appuyer le Parti libéral, ça veut dire s'occuper d'économie et d'emploi. Et M^{me} Marois, c'est un référendum demain matin. C'est plus clair qu'avant », a-t-il affirmé après être sorti du ring.

Il a esquivé les questions lui demandant d'évaluer sa performance. « On peut toujours faire mieux dans un débat », s'est-il contenté de dire.

Il a salué la performance de Françoise David. « Franchement, elle a été très claire dans ses propos, et j'ai apprécié ça », a-t-il affirmé. Selon lui, la co-porte-parole de Québec solidaire a éclipsé la chef péquiste Pauline Marois.

Au cours du débat, Jean Charest a mis sur le tapis le rapport Moisan, qui date de 2006, pour tenter d'embarasser M^{me} Marois au sujet du financement du Parti québécois. C'était une façon pour lui de répliquer aux salves de la chef péquiste sur la corruption.

« Ça met les choses en perspective, a-t-il affirmé pour justifier sa stratégie. C'est le seul cas documenté où un juge fait un jugement clair sur un cas de corruption. » Il dit que le Parti québécois a « fermé les yeux » sur du

financement illégal dans ses rangs. Lorsqu'un journaliste lui a fait valoir que le Parti libéral est également mis en cause dans ce rapport, M. Charest a répliqué que la faute est bien moins importante. Rappelons que selon le rapport Moisan, Groupaction – mêlée au scandale des commandites – avait fait des contributions de 96 400 \$ au PQ, qui avait « fermé les yeux » sur cette pratique illégale, et de 8325 \$ au PLQ.

Jean Charest avait lancé sa campagne en tentant de faire de cette élection un référendum sur le conflit étudiant. Mais ce sujet ne fut pas vraiment abordé durant le débat. Et le chef libéral a lui-même à peine effleuré la question. C'était son septième débat hier soir – tant à Ottawa qu'à Québec.

Pauline Marois, Parti québécois

« JE CROIS QUE J'AI FAIT ÇA CORRECTEMENT »

PAUL JOURNET

Pauline Marois estime qu'elle a « fait ça correctement » au débat. Celle qui mène selon les sondages à par contre un peu minimisé l'importance de l'exercice.

Était-ce un tournant de la campagne? « Non », a-t-elle répondu. Il s'agissait simplement, selon elle, d'une autre occasion de faire valoir ses positions.

Cette campagne est déterminante pour la carrière politique de M^{me} Marois. Elle a assuré s'être sentie « en contrôle » et « très sereine » durant le débat. « Je sors de ce débat avec la même sérénité », a-t-elle affirmé.

M^{me} Marois était la seule chef de parti à ne pas encore avoir présenté son cadre financier. Elle a insisté sur le caractère « réaliste » et « responsable » de ses propositions. « Des engagements précis », a-t-elle martelé après le débat.

« Je crois que j'ai fait la démonstration que le PQ, un parti responsable, était capable de changer de direction, de changer de gouvernement », a-t-elle ajouté.

Comme l'a souligné Françoise David durant le débat, il a été relativement peu question d'éducation. M^{me} Marois était d'accord. Elle s'en est dite déçue. « J'aurais aimé avoir parlé davantage d'éducation », a-t-elle dit.

Pauline Marois insiste depuis le début de la campagne pour dire que les élections ne sont pas un référendum sur la souveraineté, mais plutôt un référendum sur un gouvernement « usé et corrompu ». Or, Jean Charest lui a resservi le rapport Moisan. « Il a dit des choses qui n'étaient pas justes », a-t-elle affirmé. Elle a expliqué que deux élections se sont passées depuis et que « la personne concernée » a été sanctionnée. « Et il n'y a jamais eu de contrat donné à l'entreprise », a-t-elle ajouté.

« Je pense que je me serais gardé une petite gêne [à la place de Jean Charest], compte tenu de tout ce qui s'est passé au Parti libéral », a-t-elle conclu.



Pauline Marois

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

François Legault, Coalition avenir Québec

« JE SUIS ASSEZ SATISFAIT DE MOI-MÊME »



François Legault

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

MARTIN CROTEAU

Bien qu'aucun de ses adversaires ne l'ait déstabilisé avec des révélations-surprises comme le craignait son candidat-vedette Jacques Duchesneau, François Legault a admis que son premier débat des chefs a été une « rude » expérience, hier soir.

« C'était un premier débat, donc on essaie toujours d'ajuster le ton, c'est rude, a observé le chef de la Coalition avenir Québec (CAQ), au terme de la soirée. Donc on peut se demander si c'est nécessaire que ce soit aussi rude, mais je suis assez satisfait de moi-même. »

Jean Charest et Pauline Marois avaient déjà croisé le fer lors de la dernière campagne électorale, en 2008. Mais M. Legault, lui, se prêtait à l'exercice pour la toute première fois.

À la fin des échanges, le chef caquiste s'est déclaré satisfait

de sa performance, lui qui a concentré ses attaques contre la péquiste Pauline Marois.

En revanche, M. Legault a été attaqué de toutes parts sur sa promesse de fournir à chaque Québécois un médecin de famille un an après son élection. Pauline Marois l'a accusé de verser dans la « pensée magique » tandis que Jean Charest a affirmé que la province ne compte tout simplement pas assez de médecins pour respecter cette promesse.

M. Legault pense toutefois avoir été en mesure de dissiper les doutes sur cette pièce maîtresse de sa plateforme électorale.

« Ce qu'on a vu d'abord, c'est que M^{me} Marois dit qu'elle va donner un médecin de famille à tout le monde d'ici quatre ans, ce n'est pas clair. M. Charest, il nous dit qu'il manque 1000 médecins pour donner un médecin de famille à tout le

monde, donc on n'est pas prêt d'avoir un médecin de famille avec M. Charest. »

M. Legault a talonné Pauline Marois sur la question des référendums d'initiative populaire. À ses yeux, cet élément de la plateforme péquiste permettrait aux militants « purs et durs » de plonger le Québec en pleine campagne électorale.

Mais sur ce même dossier, le chef caquiste a essuyé les tirs de Jean Charest. Le chef libéral l'a renvoyé dos à dos avec Pauline Marois, les accusant tous deux d'être des souverainistes.

Le chef caquiste n'a cependant pas été ébranlé par cette tactique de son adversaire.

« Je rejoins, avec mon cheminement, la majorité des Québécois, a-t-il affirmé. Je pense que les gens, dans leur salon, doivent s'être dit c'est vrai, ce n'est plus une priorité. »

Françoise David, Québec solidaire

« IL A FALLU QUE JE ME TAILLE UNE PLACE »

LA PRESSE

La cochef de Québec solidaire (QS), Françoise David, a l'impression d'avoir su tirer son épingle du jeu dans une première performance à un débat des chefs. « Il a fallu que je me taille une place et j'ai l'impression d'y être arrivée, pas nécessairement en parlant plus fort que les autres, mais en présentant mes idées », a-t-elle déclaré à l'issue du débat télévisé.

M^{me} David, tout sourire lors

du point de presse qui a suivi le débat, s'est félicitée que son parti puisse enfin présenter les idées de Québec solidaire dans ce forum télévisé, qui laisse parfois une empreinte profonde dans la campagne. « Je tenais à amener les idées de Québec solidaire au débat », a-t-elle dit.

L'exercice est difficile, a cependant admis la cochef du parti de gauche. « J'ai écouté beaucoup de débats des chefs dans ma vie, mais quand on est dedans, c'est tout autre chose. »

Quel adversaire a été le plus coriace? « Les adversaires se valaient. Ils ont tous exprimé leurs idées avec conviction », a souligné M^{me} David. La cochef de QS a adressé beaucoup de questions à la chef du Parti québécois, Pauline Marois, durant les deux heures de débat. « J'ai voulu relever les ambiguïtés du programme de M^{me} Marois, notamment par rapport à l'exploration pétrolière. Mais je n'ai pas obtenu les réponses que je voulais. »



Françoise David

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Pas de K.-O.



VINCENT
MARISSAL
CHRONIQUE

Si le premier débat des chefs d'hier soir, le seul qui mettait en scène quatre partis, était un réchauffement pour les trois duels à venir ce soir, demain et mercredi, il va y avoir des étincelles cette semaine dans la campagne électorale.

La soirée a été ponctuée de nombreuses flèches entre candidats dans ce débat qui, à défaut d'apporter de grandes réponses aux électeurs, aura donné des échanges musclés et parfois révélateurs de la personnalité des chefs.

Ainsi, François Legault a demandé à plusieurs reprises à ses adversaires s'ils n'étaient pas gênés de la taille de la dette, de l'écart de richesse entre le Québec et les autres provinces, de ne pas avoir de cadre financier...

Le chef de la Coalition avenir Québec (CAQ) a aussi accusé Pauline Marois de «manquer de courage».

Jean Charest, c'était prévisible, a tenté de lier les «deux

souverainistes» Pauline Marois et François Legault, leur reprochant même leur gestion du réseau de la santé lorsqu'ils étaient au gouvernement, il y a près de 10 ans.

Pauline Marois, qui n'était pas en reste, a servi quelques répliques cinglantes à MM. Charest et Legault.

Plusieurs auraient voulu que ce soit Amir Khadir qui représente Québec solidaire, mais finalement, la présence de Françoise David sur ce plateau aura très bien servi le plus petit parti admis à ce débat. Souriante, calme, posée et précise, drôle aussi parfois, elle a su river le clou de ses adversaires avec aplomb.

Un gagnant ou une gagnante dans ce débat? Il serait tentant de donner la palme à Françoise David, mais, comme Québec solidaire ne vise pas, de toute évidence, le pouvoir, elle avait sans aucun doute beaucoup de moins de pression que les autres. M^{me} David a d'ailleurs conclu

la soirée en demandant aux électeurs de l'envoyer à l'Assemblée nationale.

Pauline Marois, meneuse présumée de cette course électorale, jouait gros hier soir. En termes footballistiques, elle n'a pas échappé le ballon, ce qui est déjà très bien, mais elle n'a pas franchi de façon décisive la ligne des buts.

Pour juger de la performance des chefs, il faut d'abord voir quels étaient leurs objectifs. Dans le cas de M^{me} Marois, c'est clair: garder ses appuis et convaincre les électeurs qu'elle mérite

changer la donne, pour ramener dans le giron libéral les électeurs qui ont tourné le dos au PLQ? J'en doute fort.

Pour François Legault, chef d'un nouveau parti, et dont c'était le premier débat, la commande était immense. Coincer ses adversaires, aussi bien Jean Charest que Pauline Marois, convaincre que son programme est réaliste et conduira à des changements profonds au Québec, bref frapper un grand coup pour donner à son parti l'élan dont il a besoin pour se faufiler en tête à deux

pendant que Jean Charest se moquait de son récent abandon de la cause souverainiste.

Par moments, on aurait cru que François Legault était l'homme à abattre dans ce débat.

Invitée spéciale: la corruption

S'il y avait une chose prévisible dans ce débat des chefs, c'est que le thème de la corruption allait s'inviter et animer une partie de la soirée.

Jean Charest, qui savait qu'il serait la principale cible, s'était évidemment préparé une contre-attaque, liant Pauline Marois et François Legault à un scandale touchant le Parti québécois.

Ce ne sera pas assez pour éliminer tous les soupçons qui pèsent sur le Parti libéral, mais disons que Jean Charest s'en est étonnamment bien sorti dans ce segment. Clairement, M^{me} Marois et M. Legault marchaient sur des œufs.

Il aura fallu que Françoise David rappelle le chef libéral à l'ordre en lui lançant: «Si j'étais vous, M. Charest, je ne fanfaronnerais pas trop!»

Pour joindre notre chroniqueur: vincent.marissal@lapresse.ca

À défaut d'apporter de grandes réponses aux électeurs, la soirée aura donné des échanges parfois révélateurs de la personnalité des chefs.

d'être leur prochaine première ministre. Sans rien casser, elle a vraisemblablement atteint cet objectif.

C'était plus risqué pour Jean Charest, qui avait un bilan de neuf ans à défendre, notamment toutes les affaires de corruption. Dans les circonstances, il s'en est plutôt bien tiré, son expérience le servant encore une fois très bien. Est-ce assez pour

semaines du scrutin. Pour un premier débat, il ne s'en est pas trop mal sorti, mais il n'a pas ébranlé sérieusement ses rivaux.

C'est François Legault qui a été sur la défensive pendant la plus grande partie de la soirée sur ses promesses en santé, notamment. Il s'est aussi fait expliquer les bienfaits de la souveraineté par Pauline Marois et Françoise David,

Le débat, numéro 1 sur Twitter dans le monde



NATHALIE COLLARD

À 20 h 48 hier soir, le mot clic #débatqc – utilisé par les utilisateurs de Twitter pour commenter le débat des chefs – est devenu le plus utilisé dans le monde. Selon la firme Influence Communication, c'était la première fois qu'un mot clic québécois s'illustrait de la sorte. Il faut dire que les utilisateurs étaient nombreux sur le site de microblogage, qui rejoint environ 10 % de la population québécoise.

Les commentaires défilaient tellement vite sous les mots clics #debat2012 et #qc2012 (on évaluait la vitesse à environ 25 tweets à la seconde) qu'il était impossible de les lire tous.

Les téléspectateurs ont d'abord souligné l'aspect historique du débat: deux femmes à la tête d'un parti y participaient et deux femmes l'animaient.

Par l'entremise de Twitter, plusieurs acteurs politiques se sont invités au débat, notamment le chef d'Option nationale, Jean-Martin Aussant, qui s'est vu refuser une place malgré une demande d'injonction.

Il n'était pas le seul. Plusieurs candidats ont ajouté leur grain de sel:

«@FrancoiseDavid en toute courtoisie a laissé madame Marois entretenir le flou et la confusion habituelle au #PQ» Amir Khadir, co-porte-parole de la CAQ

«Ironie totale! PM accuse FL de provoquer la chicane!!! MDRRRR» @DrBarretteCAQ (D^r Gaëtan Barrette, candidat de la CAQ)

«Encore ce soir, Jean Charest regarde les gens de haut...» @duchp (Pierre Duchesne, candidat du PQ)

Les étudiants ont, eux aussi, participé à leur façon:

«Les investissements en AFE dont parle Charest ont été gagnés grâce à la #ggi.» @GNadeauDubois (Gabriel Nadeau-Dubois, ancien porte-parole de la CLASSE)

«Monsieur Legault, abolir des structures dans l'éducation, c'est pas ça avoir l'éducation comme priorité!» @FEUQ

Quelques comédiens québécois étaient devant leur petit écran:

«La moins nerveuse: Françoise David.» @carole_laure

«Première fois que l'on voit Charest vulnérable ce soir...



La modératrice Anne-Marie Dussault déride les chefs avant le débat d'hier, au studio 48 de Radio-Canada.

bravo Pauline» @MA_Grondin (Marc-André Grondin)

Même le Canada anglais était au rendez-vous:

«Francoise David is doing really well IMO-very

credible» @nspector4 (Norman Spector, commentateur politique)

Enfin, la sexologue Jocelyne Robert y est allée d'une analyse du langage corporel des candidats:

«Marois bouge bcp, son corps est détendu, elle regarde tout le monde.»

«Legault se tient après son lutrin pendant que Marois lui parle. Elle l'a déstabilisé.»

Sexe et confidences



CINÉMA
CE SOIR 21 h
NUIT # 1

telequebec.tv

AVENTURE D'UNE NUIT POUR CATHERINE DE LÉAN ET DIMITRI STORAGE. UN DRAME PSYCHOLOGIQUE SIGNÉ ANNE ÉMOND.



Télé-Québec
L'AUTRE TÉLÉ

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012

QUI DIT VRAI?

En direct sur lapresse.ca pendant le débat, notre équipe de journalistes a décortiqué les déclarations et promesses des quatre chefs. Qui dit vrai? Qui est trop optimiste? Qui connaît bien ses chiffres? Voici quelques extraits des vérifications faites.

JEAN CHAREST

PAULINE MAROIS

FRANÇOIS LEGAULT

FRANÇOISE DAVID

DANS LEURS MOTS

« La dette du Québec a grossi moins rapidement qu'ailleurs. La dette a grossi de 3,5 % depuis 2008, comparativement à 12 % au Canada, 26 % aux États-Unis, 22 % dans les pays de l'OCDE, 20 % en France. »

VÉRIFICATION

Depuis 2008, la dette nette de l'Ontario est passée de 28,9 % à 37,2 % du PIB, soit une hausse de 8,3 %. Pendant la même période (2008-2009 à 2012-2013), la dette nette du Québec est passée de 38,7 % à 51,5 %, soit une hausse de 12,8 %. Québec a toutefois modifié sa méthode de calcul en 2008 afin d'inclure la dette des réseaux de la santé et de l'éducation (+1,7 % du PIB). Conclusion: même en tenant compte du changement de méthode de calcul, la dette nette du Québec a augmenté de 2,8 % de plus (par rapport à son PIB) que celle de l'Ontario.

— Vincent Brousseau-Pouliot

DANS LEURS MOTS

« Secor a fait la démonstration que ce que nous voulions demander aux minières (une redevance minimale de 5 % sur la valeur brute de la production, et une autre de 30 % sur les « surprofits ») était ce qui allait donner les meilleurs résultats. »

VÉRIFICATION

Un tel régime enrichirait en effet l'État. Mais plusieurs experts rappellent que le Québec est un petit acteur minier à l'échelle mondiale. Ses gisements ont souvent une teneur plus faible qu'ailleurs, et la stabilité du régime de redevances constitue un de ses plus gros avantages. « Si la fiscalité devient désavantageuse, il va y avoir des projets ici qui ne seront pas choisis, car il y aura des termes plus avantageux ailleurs », résume Georges Beaudoin, professeur au Département de géologie de l'Université Laval.

— Maxime Bergeron

DANS LEURS MOTS

« Le tiers de la dette du Québec a été causé par le gouvernement de Jean Charest. »

VÉRIFICATION

Depuis 2003, la dette nette du Québec a augmenté de 82 milliards (de 97 à 179 milliards). Durant les neuf ans de gouvernement péquiste (1994-2003), la dette nette avait augmenté de 38 milliards. La meilleure façon de calculer l'évolution de la dette est de la mesurer par rapport à la taille de l'économie (ratio dette/PIB). Durant les années Charest, le ratio d'endettement net est passé de 53,1 % à 55,3 %. La hausse est moins importante en réalité, puisque Québec a modifié sa méthode de calcul en 2008 afin d'inclure la dette des réseaux de la santé et de l'éducation. Conclusion: sous les libéraux, le Québec a augmenté son niveau d'endettement net de 0,5 % de son PIB.

— Vincent Brousseau-Pouliot

DANS LEURS MOTS

« On estime que 40 % des entreprises québécoises n'ont pas appliqué la loi sur l'équité salariale. »

VÉRIFICATION

Vérification faite, de 1997 au 31 mars 2010, 5000 plaintes ont été déposées et 4200 ont été traitées, a indiqué Marie Rinfret, nouvelle présidente de la Commission de l'équité salariale, sur les ondes du Canal Argent. Louise Marchand, prédécesseure de Marie Rinfret, estimait que moins de 60 % des entreprises respectaient la loi.

— Pascale Breton

« Il s'est créé 50 000 emplois au Québec en 2012. »

VÉRIFICATION

Pour l'année 2011, le Québec était la seule province qui avait perdu des emplois, avec un recul de 1,4 % de décembre 2010 à décembre 2011. Après une fin d'année 2011 difficile, le marché du travail s'est bien rattrapé en 2012. Ainsi, depuis le début de l'année, 50 800 emplois ont été créés au Québec, une hausse de 1,3 %. Seule la Saskatchewan (+1,8 %) dépasse le Québec, note Benoit P. Durocher, économiste principal au Mouvement Desjardins, dans un récent bulletin économique.

— Stéphanie Grammond

« M. Charest a prévu dans son budget 400 millions (en redevances) par année sur 10 ans, et ça n'augmente pas! »

VÉRIFICATION

Il est vrai que la hausse des redevances minières prévue par le gouvernement Charest paraît assez modeste. De 305 millions pendant l'exercice 2010-2011, elles devraient grimper à 415 millions en 2016-2017, un gain de 36 %. Il faut toutefois mettre en lumière les changements apportés l'an dernier par le gouvernement Charest, qui a notamment fait passer le taux de redevances de 12 % à 16 %. Ces modifications, combinées à la hausse du prix des métaux, ont entraîné une augmentation « significative » des redevances pour le Trésor québécois, note un rapport Secor-KPMG. La moyenne était de 42 millions de 2006 à 2009.

— Maxime Bergeron

« Vous avez une candidate (au PQ) qui était à la tête de la CSDM. La CSDM a fait le plus gros déficit de toutes les commissions scolaires. »

VÉRIFICATION

La Commission scolaire de Montréal a effectivement présenté cette année un déficit historique de 47,5 millions. Au cours des cinq dernières années, elle a fait face à un déficit récurrent moyen de 20 millions par année. S'il s'agit du plus important déficit d'une commission scolaire au Québec, il faut aussi rappeler qu'elle est la plus grande, avec quelque 110 000 élèves et 200 écoles. La candidate dont parle François Legault est Diane De Courcy, qui se présente dans Crémazie.

— Pascale Breton

« Québec solidaire a démontré qu'il y avait du financement illégal des partis politiques, dans le dossier Axor. »

VÉRIFICATION

En 2010, à la suite d'une recherche menée par Québec solidaire, le Directeur général des élections (DGE) a épinglé la firme de génie-conseil Axor, qui a reconnu sa culpabilité à 40 constats d'infraction. Les dons illégaux totalisaient 152 500 \$: 113 500 \$ au PLQ, 34 000 \$ au PQ et 5000 \$ à l'ADQ.

— Sara Champagne

« On décrit le Québec comme étant le paradis des familles parce qu'on a augmenté substantiellement les allocations. »

VÉRIFICATION

Beaucoup des baisses d'impôt annoncées par Jean Charest sont allées aux familles à revenus modestes. Par exemple, en 2004, les libéraux ont instauré le programme de soutien aux enfants (547 millions par année) et la prime au travail (243 millions) pour aider les travailleurs à faible revenu à franchir le « mur de l'aide sociale ». Dans ce budget qui offrait des économies d'un milliard de dollars aux contribuables, environ 40 % était destiné aux familles pauvres. Une famille avec deux revenus totalisant 20 000 \$ s'est enrichie de près de 4000 \$ par année.

— Stéphanie Grammond

« On attend une heure de plus dans les urgences, dix heures de plus dans les Laurentides. »

VÉRIFICATION

Il est vrai d'affirmer que les libéraux n'ont jamais atteint leur cible ministérielle de 12 heures d'attente aux urgences, adoptée sous Philippe Couillard en 2004. Néanmoins, pour la première fois depuis 2004, les temps d'attente ont légèrement diminué en 2011, avec une moyenne de 17 heures 12 minutes aux urgences avant un transfert aux étages ou pour obtenir un congé, comparativement à 17 heures 36 minutes l'année précédente. À noter qu'encore une fois, Montréal a fait gonfler les statistiques l'an dernier, avec une attente moyenne de près de 22 heures.

— Sara Champagne

« On veut réduire l'argent donné aux pharmaceutiques. »

VÉRIFICATION

La croissance du prix des médicaments a atteint cette année son plus bas niveau depuis 15 ans. Les médicaments demeurent tout de même au deuxième rang des dépenses en santé, tout juste après les sommes injectées dans les hôpitaux. Selon les plus récentes données de l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS), le Québec a payé en moyenne 414 \$ par personne en médicaments l'an dernier – la moyenne canadienne est d'environ 350 \$. Il faut toutefois mettre dans la balance le fait que Québec est la seule province à obliger les gens sans assurance privée à s'inscrire au régime d'assurance du gouvernement (RAMQ).

— Sara Champagne

« Pourquoi est-ce qu'on ne donne pas la chance à tous les étudiants d'étudier sans s'endetter? »

VÉRIFICATION

Françoise David reproche à Jean Charest de s'être montré intransigent envers les étudiants qui s'endettent pour étudier. Dans une note économique qu'elle a produite, la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) démontre que 65 % des étudiants québécois s'endettent de plus de 14 000 \$ à la fin d'un baccalauréat de trois ans. Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport a recensé 1564 faillites en 2009-2010, comparativement à 1267 en 2001-2002.

— Pascale Breton

Le plus gentil des hommes



PATRICK LAGACÉ
CHRONIQUE

SAINT-ÉMILE

Gérard Deltell me fait signe d'attendre une seconde, son regard vient de croiser celui d'un jeune homme qui s'appretait à monter dans sa Toyota verte, dans le stationnement. «Attends, je vais aller saluer monsieur...»

La Coalition avenir Québec (CAQ) culmine dans les intentions de vote de la région de Québec: 38%, selon le sondage Léger Marketing-QMI. Ce jeune homme à la Toyota est dans le 38%: «Vous avez mon vote, M. Deltell!»

Dans le restaurant Pizzeria 67, à Saint-Émile, le député-candidat prend place tout près de la porte. Quand les gens entrent, la plupart n'hésitent pas à piquer une petite jasette à celui qui fut chef de l'ADQ, avant que celle-ci ne soit avalée par la CAQ.

«On est derrière vous, monsieur Deltell!», s'exclame un jeune père de famille qui traîne un poupon endormi dans son landau, en voyant son député.

Quand j'ai diné avec Gérard Deltell, le sondage de Léger était encore tout chaud. Il fait bon être député de centre droit, ces années-ci, à Québec, et il fait bon y être candidat caquiste, ces jours-ci...

Quand «Pauline» était assiégée au PQ, «quand elle mangeait de la misère», selon les mots de celui qui était alors chef de l'ADQ, Gérard Deltell lui a envoyé «une note personnelle, en appui», car il trouvait ça «rough pour elle»...

«Ça va bien. Même si je n'ai pas besoin d'un sondage pour savoir que ça va bien pour nous. M. Charest passe beaucoup, beaucoup de temps dans la région depuis le début de la campagne. Il a fait pour 300 millions d'annonces. Mais je crois que c'était une erreur. Les gens sont méfiants, ils se disent: *Look who's talking...*»

Un monsieur entre, justement, et lance à mon hôte qui vient de finir sa pointe de pizza:

– Tiens, un futur ministre!
– Ça se passe bien, M. Dion, ça se passe bien, répond Deltell.

Jean-Guy Dion est le proprio de cette petite chaîne de pizzerias. Au député, sur le ton de la confiance, il lance: «La seule chose que j'espère, c'est qu'elle va manger une claque...»

Sans la nommer, le proprio parle de Pauline Marois. Dans la région, la campagne du PQ ne lève pas. Intentions de vote: 25%. Comme le PLQ. Et il y a une raideur dans le verbe quand M. Dion poursuit sa phrase: «... Avec tout ce qu'elle a promis aux jeunes! Moi, je pense qu'il faut qu'ils prennent leur trou, les jeunes...»

Deltell ne dit rien pour encourager le courroux du proprio. Ce n'est pas son genre. Je suis sûr que le député de Chauveau est d'accord avec M. Dion, sur le fond. Mais la hargne, ce n'est pas son truc.

En fait, c'est ce que je voulais vous dire: Gérard Deltell est le plus gentil des hommes. Ceux qui le côtoient vous le confirmeront.

Quand il parle de ses adversaires, il dit «Sam» (Hamad), il dit «Agnès» (Maltais), il dit «Pauline» (Marois). Il a une vision chevaleresque de la politique, je dirais. «On fait tous le même métier; mêmes joies, mêmes déceptions...»

Il y a un an, un an et demi, quand «Pauline» était

assiégée au PQ, «quand elle mangeait de la misère», selon les mots de celui qui était alors chef de l'ADQ, il lui a envoyé «une note personnelle, en appui», car il trouvait ça «rough pour elle»...

Et tes adversaires dans Chauveau, Gérard?

«Pour le PQ, Marie-Ève D'Ascola est une mère de famille, conseillère municipale. J'ai bien du respect pour elle. Pour le PLQ, Marie-Ève Bédard est la chef de cabinet du ministre de la Santé. Une très bonne personne. Hey, chef de cabinet du ministre de la Santé! Tu peux pas faire ce job et être une tarte...»

Voilà. C'est le genre d'homme qu'est Gérard Deltell. Incapable de dire du mal de son prochain.

Ici, à Québec, on dit que la CAQ l'a «tassé», lui, l'ancien chef de l'ADQ annexée au parti de François Legault. Pourtant, je l'ai vu à RDI et entendu à la radio locale... où la question de son tablettage médiatique a été abordée. «C'est la dynamique de l'info,



Le député Gérard Deltell, à gauche, avec son chef François Legault, à Québec. Deltell est un vrai gentleman.

me dit l'ancien journaliste de TQS. Les campagnes se concentrent sur les chefs...»

Samedi, en souplant à Québec avec Paul Journet, qui couvre la campagne du PQ pour *La Presse*, j'ai évoqué le tablettage de Deltell, lui disant que j'en croyais rien...

Paul a sorti son BlackBerry, pitonné un peu et m'a montré une photo de la campagne de pub de la CAQ. On y voit quelques candidats. Dont Gérard. Ou, plutôt, une moitié de Gérard! À droite de l'image.

Un centimètre de plus, et il aurait fallu l'identifier grâce au lobe de son oreille...

Je me suis souvenu de notre échange, après qu'il eut dit du bien de ses adversaires dans Chauveau:

– T'es fin, Gérard.
– Merci.
– Ça te nuit, des fois?
– Je sais pas, a-t-il fait, la joue accotée dans la paume de sa main.

Moi je crois que si.
Je crois que ça peut nuire à un homme comme Gérard

Deltell, d'être gentil, en politique. Pour être chef, tiens, il faut une part d'ombre. Un côté Darth Vader, qui n'hésite pas à enfoncer le sabre laser dans le cœur des autres. Des siens, même.

Et toi, Gérard, ce sabre-là, tu ne saurais même pas comment l'allumer, si tu en trouvais un.

C'est un compliment, mon gaillard...

En veux-tu un autre?
Si j'étais dans ma circonscription, je voterais pour toi. Pour l'homme.

Cet été, évadez-vous avec nous!

IMPREZA 2.0i 4 portes 2012

Location à partir de **219\$*** /mois taxes en sus **48 MOIS**

- Comptant exigé : 2 096,40 \$ (taxes en sus) ou échange équivalent
- Montant total exigé avant le début de location : 2 410,34 \$ (taxes incluses)

Caractéristiques

DE SÉRIE Système de traction intégrale symétrique à prise constante Subaru

DE SÉRIE Tout nouveau moteur BOXER SUBARU de 2,0 litres

EN OPTION Transmission CVT Lineartronic® (boîte à variation continue) pour un rendement énergétique remarquable

Économie d'essence (l/100 km)^A

CVT Lineartronic® | Ville 7,5 / Route 5,5

SMT | Ville 8,3 / Route 5,9

Indice d'octane recommandé : 87

Données estimatives

Le véhicule AWD le plus ÉCOÉNERGÉTIQUE

À LA LOCATION

0\$ dépôt de sécurité

km alloués 20 000 km/année

km excédentaires 0,10 \$/km

WRX 4 portes 2012

À l'achat au comptant à partir de **34 205\$****

Taux de location ou de financement à partir de **0,9%**

Transport et préparation inclus, taxes en sus

Caractéristiques

DE SÉRIE Système de traction intégrale symétrique à prise constante Subaru

DE SÉRIE Moteur BOXER SUBARU à haut rendement, 265 chevaux de puissance

DE SÉRIE Transmission manuelle à 5 rapports rapprochés (SMT) avec dispositif antirecul

Japonais et plus encore! | www.quebec.concessionssubaru.ca

SUBARU

Confiance et évolution

SUBARU DES SOURCES DOLLARD-DES-ORMEAUX	JOLIETTE SUBARU JOLIETTE	CONCEPT AUTOMOBILES GRANBY	SUBARU DE LAVAL LAVAL	SUBARU SAINT-HYACINTHE SAINT-HYACINTHE
SUBARU RIVE-NORD BOISBRIAND	SUBARU SAINTE-JULIE SAINTE-JULIE	JOHN SCOTTI SUBARU ANJOU	SUBARU BROSSARD BROSSARD	SUBARU REPENTIGNY REPENTIGNY
LACHUTE SUBARU BROWNSBURG	SUBARU-MONTRÉAL MONTRÉAL	SUBARU SAINTE-AGATHE SAINTE-AGATHE-DES-MONTS		

* À la location, les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont inclus. Transport et préparation inclus. Immatriculation (prix varie selon le client) et assurances en sus. Recyclage Québec, droit sur les pneus neufs inclus. Le concessionnaire peut offrir un prix ou taux moindre. Offres applicables sur approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCL. ** À l'achat au comptant à partir de 34 205 \$, taxes en sus, pour la WRX 4 portes 2012 (CY1W2), à transmission manuelle. À l'achat, les frais de transport et de préparation (1 595 \$) ainsi que les taxes sur le climatiseur (100 \$) et sur les pneus neufs (15 \$) sont inclus. Le concessionnaire peut offrir un prix moindre. Δ Les données de consommation de carburant sont établies par Ressources naturelles Canada et sont estimatives. La consommation de carburant réelle variera selon les conditions routières, les habitudes de conduite et la charge du véhicule. Pour plus d'information sur ces offres, voyez votre concessionnaire Subaru participant. Photo(s) à titre indicatif seulement. Les spécifications techniques sont sujettes à changement sans préavis. Offres valables jusqu'au 31 août 2012.

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012

Un outil pour encadrer la prière

La Charte de la laïcité jugée non essentielle pour limiter la religion dans l'espace public

PAUL JOURNET

QUÉBEC — Le maire de Saguenay, Jean Tremblay, conspué entre autres choses le projet de Charte de la laïcité du Parti québécois (PQ), qui empêcherait la prière avant son conseil municipal. Mais cette charte ne serait que le clou dans le cercueil de son rituel.

«Une telle charte ne serait pas nécessaire pour interdire la prière à Saguenay. Mais elle serait tout de même utile. Ce serait un argument juridique

Tremblay a subi le même sort. Après deux jugements défavorables, il continue toutefois de porter sa cause en appel.

Le dernier jugement concernant Saguenay a été rendu par le Tribunal des droits de la personne. Il porte donc sur la discrimination, explique M. Lampron. La question était de savoir si la prière brimait les non-croyants en leur imposant une prière.

Mais une Charte de la laïcité préciserait un «flou», explique-t-il. La séparation de l'Église et de l'État n'est pas

pour régler ce que Pauline Marois nomme la «crise des accommodements raisonnables». Elle énoncerait que le Québec est «laïc» et «neutre par rapport aux croyances ou non-croyances». Les employés de la fonction publique et parapublique ne pourraient plus porter de signe religieux ostensible, comme le hijab, la kippa ou le turban.

Conflit potentiel avec l'autre Charte

Cette charte risquerait toutefois d'être déclarée anti-constitutionnelle par le plus haut tribunal du pays, avance M. Lampron. «Le texte du PQ pourrait être attaqué à partir de la liberté de religion, qui est un droit fondamental protégé par la Charte canadienne.»

Le PQ s'inspire du modèle français. Or, ce modèle entre en collision avec le modèle canadien. La France ne fait pas de distinction entre les institutions et les fonctionnaires qui y travaillent. Les deux doivent rester neutres. Le Canada fait quant à lui cette distinction: les fonctionnaires peuvent jouir de leur liberté de religion. En outre, cette liberté est interprétée en concordance avec l'article 27 de la Charte canadienne, qui consacre «l'objectif de promouvoir le maintien et la valorisation du patrimoine multiculturel des Canadiens».



Le maire de Saguenay Jean Tremblay, qui tient à faire sa prière en public avant chaque séance du conseil, a subi deux revers devant les tribunaux.

«C'est comme la bretelle et la ceinture. Il y aurait deux protections au lieu d'une.»

— Stéphane Beaulac, professeur de droit à l'Université de Montréal

de plus», croit Louis-Philippe Lampron, professeur à la faculté de droit de l'Université Laval et spécialiste des questions de liberté de religion.

«C'est comme la bretelle et la ceinture. Il y aurait deux protections au lieu d'une», renchérit Stéphane Beaulac, professeur à la faculté de droit de l'Université de Montréal.

La Charte québécoise des droits et libertés de la personne a déjà permis à des militants laïcs de faire interdire la prière aux conseils municipaux de Trois-Rivières et de Laval. Le maire Jean

constitutionnalisés. Les chartes ne la protègent pas directement. Au contraire, la Charte canadienne est fondée «sur des principes qui reconnaissent la suprématie de Dieu», selon son préambule.

«[La laïcité] y est plutôt protégée par la négative, explique-t-il. Ce qu'on protège, c'est la liberté de religion et de conscience. Et donc la liberté de ne pas se faire imposer une croyance», explique M. Lampron.

Rappelons toutefois que si le PQ propose une Charte de la laïcité, c'est avant tout

Le carré rouge interdit aux candidats dans les bureaux de vote

EWAN SAUVES

Les candidats qui sollicitent un poste de député à l'Assemblée nationale lors des élections du 4 septembre ne peuvent porter le carré rouge dans les bureaux de circonscription ou de vote.

Le Directeur général des élections du Québec (DGEQ) vient d'adopter ce nouveau règlement portant sur le carré rouge, a appris *La Presse*. Il s'agit de la directive numéro 26, entrée en vigueur le 13 août dernier.

La directive exclut toutefois les électeurs qui l'épingleront à leur chemise le jour du vote, ainsi que les candidats qui se présenteront aux urnes en tant qu'électeurs, et non comme candidats.

«Le DGEQ doit s'assurer du processus démocratique et de permettre au citoyen électeur, qui est au cœur de nos préoccupations, d'exercer son droit de vote en toute quiétude. À ce moment-là, on dit qu'aucun signe qui prétend à critique ne doit être toléré», explique Caroline Paquin, porte-parole du DGEQ. «Lorsqu'il [le candidat] va se présenter dans des endroits de gestion, donc des bureaux de scrutin ou un bureau de vote, il exerce des fonctions politiques. Ce n'est plus un électeur, c'est un politicien. Dans ce cas-là, le port du carré rouge est interdit.»

Tous les directeurs de scrutin de la province ont reçu cet avis il y a cinq jours, a confié une source à *La Presse*.

Un premier règlement empêchait tous les membres du personnel des bureaux de circonscription de porter le carré rouge. Il y aurait cependant eu des demandes de «précisions» de la part des directeurs de scrutin. «C'est marqué [sur l'avis du DGEQ] qu'il ne suffit pas que justice



Le député Amir Khadir ne pourra porter de carré rouge s'il se présente dans un bureau de scrutin à titre de candidat de Québec solidaire, et non comme électeur, selon une directive du Directeur général des élections.

soit rendue, il doit y avoir apparence de justice.»

Symbole emblématique de la crise étudiante, le carré rouge a fait couler beaucoup d'encre au printemps dernier.

«Le DGEQ doit s'assurer du processus démocratique et de permettre au citoyen électeur, qui est au cœur de nos préoccupations, d'exercer son droit de vote en toute quiétude.» — Caroline Paquin, porte-parole du DGEQ

Le bout de tissu a d'ailleurs semé la controverse à plusieurs reprises, notamment lorsque la ministre de la Culture, Christine St-Pierre, l'a qualifié de symbole d'intimidation et de violence.

Amir Khadir, co-porte-parole de Québec solidaire, dénonce haut et fort cette loi et refuse de se laisser intimider. «Ce n'est pas un règlement, c'est une interprétation abu-

seux qui déjà abusent de trop grands pouvoirs dans notre système électoral.»

Il ajoute que le carré rouge n'est pas un symbole ostentatoire d'un parti politique. Il témoigne plutôt d'un «signe social et général qui a traversé notre société».

Selon Jean-Martin Aussant, chef d'Option nationale, la directive 26 ressemble grandement aux règles déjà mises en place par le DGEQ. Comme les signes politiques sont déjà interdits dans les bureaux de scrutin, il est normal que le carré rouge le soit aussi. «Dans la tête des gens, je pense que le carré rouge distingue clairement deux partis des trois autres. Ce serait donc une sorte d'identification politique le jour du vote.»

Gaz de schiste Québec solidaire contre la fracturation

Québec solidaire (QS) souhaite interdire toute forme de fracturation hydraulique au Québec et demande aux autres partis politiques d'y renoncer définitivement. Le procédé, aussi connu sous le

nom de «fracking», représente trop de risques pour la santé et l'environnement, en plus de détruire des territoires agricoles, affirme Amir Khadir, co-porte-parole de QS et candidat dans Mercier.

De passage hier dans la circonscription de Rousseau, dans Lanaudière, M. Khadir a rappelé le désir de son parti de mettre fin à la dépendance aux énergies fossiles pour tirer profit des énergies

éolienne et solaire, mais également de la biomasse et de la géothermie. Le plan vert de Québec solidaire prône aussi l'amélioration de l'isolation et de la performance énergétique des maisons, bâtiments commerciaux et institutions.

— La Presse Canadienne

Les libéraux estiment les promesses péquistes à 3 milliards

STÉPHANIE MARIN
LA PRESSE CANADIENNE

Comme le Parti québécois (PQ) n'a pas dévoilé son cadre financier à temps pour le débat des chefs, le Parti libéral du Québec (PLQ) s'en est chargé dans le but de nuire à son adversaire: il a ainsi calculé des engagements totalisant plus de 3 milliards de dollars.

Le PQ évalue en gros ses promesses à 1 milliard, a indiqué la semaine dernière Pauline Marois. Mais le fait d'avoir omis de présenter son cadre financier en bonne et due forme avant les joutes oratoires télévisées révèle un manque de transparence irrespectueux pour les Québécois, a déclaré Raymond Bachand, lors d'un point de presse à Montréal.

M. Bachand a présenté ses calculs et a attaqué ses adversaires péquistes le jour même du premier débat. Il s'est défendu de laisser entrevoir une certaine panique chez les libéraux en s'en prenant aux péquistes, qui mènent dans les intentions de vote d'après les derniers sondages.

Calculs conservateurs

«Au contraire, il va y avoir quatre débats», a répliqué M. Bachand pour minimiser l'impact du jour choisi pour le dévoilement des chiffres. Il a ajouté que la chef péquiste Pauline Marois aurait le temps d'analyser ses chiffres avant le débat.

L'exercice vise vraisemblablement à modifier l'opinion publique, mais M. Bachand affirme que les calculs sont rigoureux et ne sont pas que des hypothèses bancaires.

Les impacts financiers des engagements du PQ s'élèvent à 3,6 milliards, selon les calculs du PLQ — des calculs qui sont même conservateurs, a fait valoir Alain Paquet, ministre délégué aux Finances.

Selon l'équipe libérale, le rapatriement de l'assurance-emploi coûterait 800 millions, l'abolition de la taxe santé, 1 milliard, et l'annulation de la hausse des droits de scolarité, 380 millions. Enfin, l'ajout de 15 000 places dans les centres de la petite enfance (CPE) entraînerait une facture de 200 millions.



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Des membres des Dark Soul's se sont rassemblés récemment dans un motel de Longueuil, où ils ont affiché leurs couleurs.

Un nouveau club de motards

Décimés par la police, les Hells Angels se regroupent chez les Dark Soul's

EXCLUSIF

VINCENT LAROUCHE

Alors qu'une tentative d'unir les gangs de rue montréalais dans le giron des Hells Angels a été ponctuée de sanglants attentats la semaine dernière, une autre restructuration est parallèlement en cours dans le milieu des clubs de motards. Partout en province, des partisans des « anges de l'enfer » rallient un nouveau club qui grossit rapidement.

Selon nos informations, la Sûreté du Québec (SQ), qui a arrêté pratiquement tous les Hells du Québec dans le cadre de l'opération SharQc, en 2009, observe de loin la consolidation d'une certaine relève au sein des Dark Soul's, considérés comme un club-école de la puissante organisation criminelle.

Autrefois présents seulement à Montréal, les Dark Soul's comptent depuis tout récemment plusieurs « chapitres » au Québec, notamment en Outaouais et sur la Rive-Sud de Québec. Celui de l'Outaouais aurait

officiellement été fondé au début du mois d'août.

Un club « Dark Soul's Nomads » a aussi été créé. Dans le jargon des motards criminels, ces clubs sans attache territoriale sont considérés comme l'élite. Pendant la guerre des motards des années 90, c'étaient les Nomads de Maurice « Mom » Boucher qui étaient au front contre les ennemis des Hells.

« Depuis SharQc, il y a une multitude de patches en province, pas tous reliés à des groupes criminels. Et il y en a des plus sérieux, qui tentent de se regrouper », explique une source policière.

Rassemblement à Longueuil

Les nouveaux Dark Soul's ont montré fièrement leurs couleurs samedi, lors de l'événement

Les nouveaux Dark Soul's ont montré fièrement leurs couleurs samedi, lors de l'événement Thunderbike 2012, un rassemblement d'amateurs de Harley Davidson qui s'est tenu à Longueuil.

Le logo des Dark Soul's est identique à celui des Black Mask, un autre club proche des Hells Angels dans la région de Québec – ce qui laisse entendre que les deux groupes ont fusionné. Déjà, en juin, *Le Soleil* rapportait que les Black Mask étaient en pourparlers pour s'unir à d'autres motards au Saguenay, à Drummondville, à Montréal et à Trois-Rivières.

nement Thunderbike 2012, un rassemblement d'amateurs de Harley Davidson qui s'est tenu à Longueuil. Plusieurs d'entre eux portaient des vêtements et des accessoires montrant leur « soutien » aux Hells Angels Nomads de l'Ontario.

Quelques membres en règle des Hells ontariens étaient aussi présents à l'événement, organisé par le bar

de danseuses Downtown dans un motel du boulevard Taschereau.

Les Nomads de l'Ontario comptent dans leurs rangs beaucoup de Québécois d'origine. Un enquêteur spécialisé de la SQ a confirmé récemment devant un tribunal qu'ils se font plus présents au Québec récemment, pour préserver les intérêts de l'organisation et combler le vide laissé par l'arrestation de leurs « frères » des bandes québécoises.

Mais ils ont aussi besoin de main-d'œuvre sur le terrain, qu'ils peuvent recruter dans des clubs subalternes de partisans, comme les Dark Soul's.

En juillet, un membre des Dark Soul's et un membre des Nomads de l'Ontario ont d'ailleurs été arrêtés en Mauricie pour avoir tenté d'extorquer une somme importante à un homme d'affaires. Pour reprendre leur liberté dans l'attente de leur procès, ils ont dû s'engager à ne plus entrer en contact avec des membres ou sympathisants des Hells Angels ou des Dark Soul's.

Selon des informations qui filtrent du milieu, les Hells souhaitent « mettre de l'ordre »

chez la relève des motards en organisant de façon plus structurée les clubs disséminés partout sur le territoire. Le projet ne serait pas si nouveau. Déjà, en décembre dernier, le *Journal de Montréal* faisait état d'un rassemblement de la relève des Hells, auquel participaient une soixantaine d'aspirants québécois et trois membres en règle des Nomads de l'Ontario.

L'initiative n'est pas sans rappeler la récente tentative d'unification des gangs de rue montréalais à prédominance haïtienne. *La Presse* a révélé la semaine dernière que Gregory Woolley, seul Noir à avoir été admis dans l'organisation des Hells Angels, aurait décrété que tous les gangs seraient maintenant obligés de travailler ensemble dans le trafic de drogue, sous son autorité et, par conséquent, sous le parapluie des motards. Deux leaders de gangs de rue récalcitrants ont été tués dans la foulée de ce « décret ».

La Presse a demandé une entrevue avec des représentants des Dark Soul's, sans obtenir de réponse, hier.

Voitures inspirantes. Offres exaltantes.



SAISON POUR CONDUIRE



TL 2012

RABAI À L'ACHAT COMPTANT DE **4000\$** OU PAIEMENT MENSUEL LOCATION 48 MOIS **458\$*** ACOMPTE DE **0\$** LOCATION 48 MOIS **0,5%** TAUX EFFECTIF **4,1%†**

MDX SH-AWD 2012

RABAI À L'ACHAT COMPTANT DE **6000\$** OU PAIEMENT MENSUEL LOCATION 48 MOIS **658\$*** ACOMPTE DE **0\$** LOCATION 48 MOIS **0,5%** TAUX EFFECTIF **4,8%†**

acuraquebec.ca

ACURA DE LAVAL
2500, boul. Chomedey, Laval
450 682-4050

ACURA GABRIEL
4648, boul. Saint-Jean, Dollard-des-Ormeaux
514 696-7777

ACURA PLUS
255, boul. de la Seigneurie, Blainville
450 435-4455

ACURA BROSSARD
9100, boul. Taschereau, Brossard
450 659-1616

LUCIANI ACURA
4040, rue Jean-Talon O., Montréal
514 340-1344

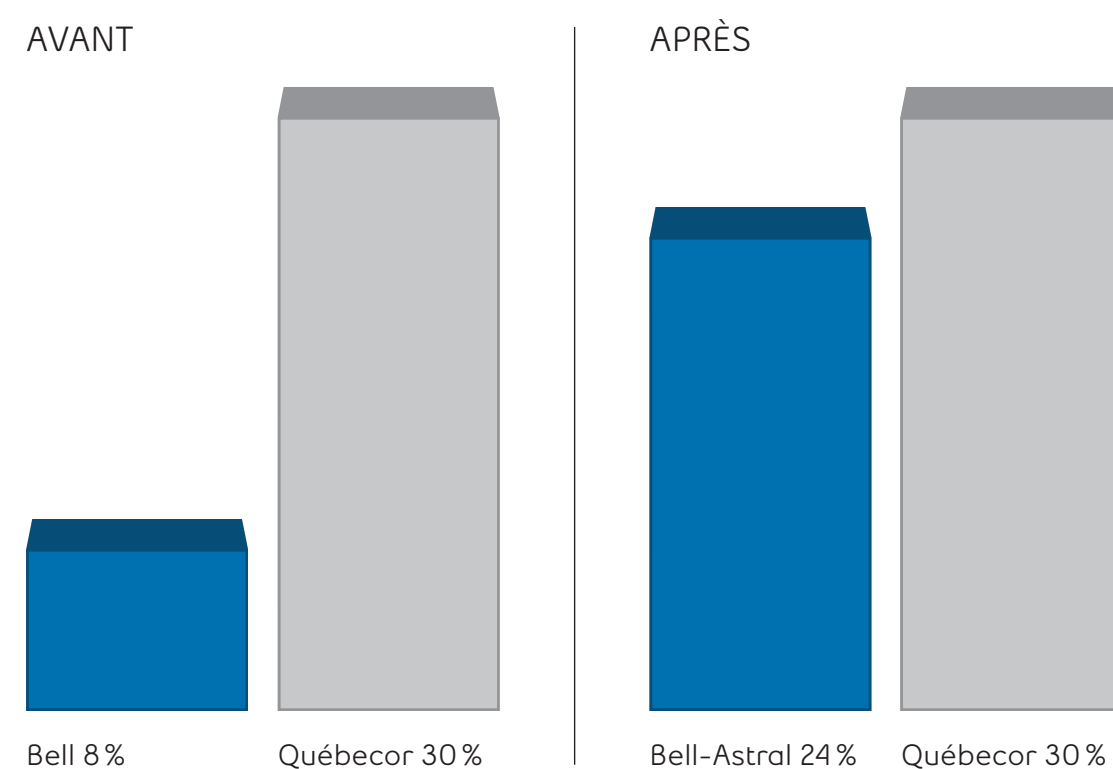
ACURA MÉTROPOLITAIN
5625, boul. Métropolitain, Saint-Léonard
514 362-2872

L'acheteur avisé lit les petits caractères : * Offre d'une durée limitée du 1er au 31 août 2012 applicable à la location pour usage personnel seulement des modèles neufs Acura TL 2012 (UA8F2C) // Acura MDX 2012 (YD2H2CJN) par le biais de Services Financiers Acura sur approbation de crédit. Le versement mensuel pendant 48 mois au taux de 0,5%/0,5% (taux effectif de 4,1%/4,8% - pour fins d'informations seulement) s'élève à 458\$/658\$ moyennant un acompte initial de 0\$. Le versement du premier mois est exigé dès l'entrée en vigueur du contrat de location. Un dépôt de garantie de 0\$ est exigé. Les frais de transport, de préparation ainsi que la taxe sur le climatiseur sont inclus. Les taxes, frais d'immatriculation et d'assurance sont en sus. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 80 000 km pour 48 mois au taux de 0,15\$/km. Le concessionnaire peut louer à plus bas prix. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Valable sur les véhicules en inventaire seulement. Offres valides pour les résidents du Québec seulement chez les concessionnaires participants Acura du Québec. Certains conditions s'appliquent. Photos à titre indicatif seulement. Voyez votre concessionnaire Acura pour tous les détails. © 2012 Acura, une division de Honda Canada. † Le taux de location effectif est calculé en considérant l'incitatif à l'achat au comptant de 4 000 \$ pour le TL et de 6 000 \$ pour le MDX auquel le consommateur renonce en choisissant la location à taux subventionné. L'incitatif à l'achat au comptant est déduit du prix de vente négocié avant taxes. Les incitatifs à l'achat au comptant ne peuvent être combinés à des offres de location, de financement ou autres.

L'engagement de Bell envers les téléspectateurs québécois.

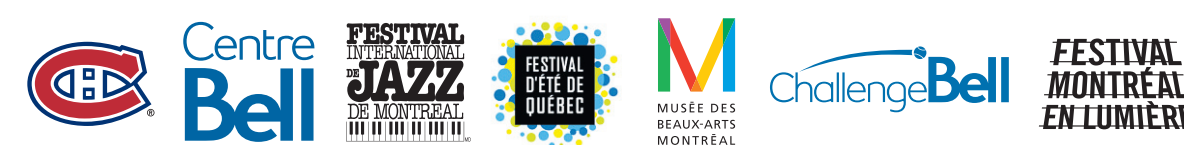
De récentes attaques ont tenté de discréditer Bell en s'appuyant sur des déclarations et suppositions erronées concernant notre offre d'achat d'Astral. Rétablissons les faits.

Parts de marché de l'auditoire télévisuel francophone du Québec avant et après l'offre d'achat d'Astral par Bell:



Concernant l'offre d'achat d'Astral par Bell, voici les faits et les engagements que nous prenons:

- La création, la gestion et la livraison de contenu francophone continueront à se faire ici même, au Québec.
- Vous aurez accès à une programmation plus diversifiée que jamais, grâce à un investissement de 80 millions de dollars additionnels dans la création de contenu télé, radio et numérique francophone.
- Nous continuerons d'innover et de vous offrir plus de choix et de variété que jamais, tant en ce qui a trait au contenu québécois qu'à l'ensemble de notre programmation.
- Nous ferons en sorte que notre contenu soit accessible via l'ensemble des plateformes: télé, Internet, téléphones intelligents et tablettes numériques.
- Nous maintiendrons un choix de forfaits variés et flexibles, afin que vous puissiez vous bâtir une offre télé sur mesure, selon vos préférences personnelles.
- Notre contenu sera rendu disponible pour l'ensemble des fournisseurs de service télé, et ce, sur toutes les plateformes.
- Notre plus récent investissement de plusieurs millions de dollars dans la programmation et le contenu télévisuels francophones n'est qu'un exemple de plus de l'engagement de Bell envers la culture du Québec. En effet, depuis plusieurs années, les plus grands rendez-vous culturels d'ici sont commandités par Bell, qui se fera un devoir et une fierté de poursuivre dans cette voie.



Bell

ACTUALITÉS

Ottawa ferme la porte à 35 Haïtiennes

Après l'équipe de soccer marocaine, des entrepreneures interdites de séjour à Montréal

PHILIPPE TEISCEIRA-LESSARD

Le Canada a bloqué l'entrée au pays à 35 entrepreneures haïtiennes qui devaient participer à un salon commercial à Montréal en leur refusant un visa, dénoncent les organisateurs de l'événement.

La Foire de créations artisanales haïtienne, qui devait se tenir en fin de semaine, a été reportée sine die.

«C'était un projet pour leur permettre de montrer ce qu'elles savent faire, afin d'ouvrir de nouveaux marchés et assurer la pérennité de leur entreprise», a expliqué Caroline Thélémaque, initiatrice de l'événement, en entrevue téléphonique avec *La Presse*.

«C'est inacceptable et nous sommes consternés. Nous avons créé une initiative purement citoyenne et nous avons mis tout notre cœur dans ce projet.»

L'organisation dit avoir entamé les démarches pour obtenir des visas plus de deux mois avant la date du voyage. Les démarches auraient été labyrinthiques, mais l'ambassade du Canada en Haïti aurait émis une réponse négative alors que la délégation était sur le point de partir, à la fin de la semaine dernière.

Selon M^{me} Thélémaque, Immigration Canada a dit craindre que certaines de ces femmes profitent de leur passage au Canada pour demander le statut de réfugié.

Triées sur le volet

L'organisation de la foire commerciale jure que les participantes avaient été spécialement choisies pour éviter de tels problèmes aux douanes. Plutôt que de solliciter les artisanes elles-mêmes, M^{me} Thélémaque a fait appel à des entrepreneures



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Les 35 femmes d'affaires haïtiennes bloquées par Ottawa ont un dossier «béton», selon Caroline Thélémaque, organisatrice de la foire artisanale.

plus à l'aise financièrement et qui laissaient d'importants actifs à Haïti.

«On a choisi des chefs de file, des femmes qui travaillent avec elles pour les représenter ici. Ce sont des femmes qui ont déjà des visas américains, des visas français», a expliqué Caroline Thélémaque. «Elles ont l'habitude de voyager.»

Trois maîtresses étaient notamment du voyage et tous les dossiers étaient «béton», avec des lettres d'appui

d'influents personnalités politiques haïtiennes, a juré M^{me} Thélémaque. Certaines femmes étaient directement parrainées par le gouvernement. «Ça n'a vraiment pas de sens, on ne comprend pas», a-t-elle déploré.

Immigration Canada a refusé de s'expliquer directement sur le dossier de ces ressortissantes haïtiennes, se contentant de faire parvenir à *La Presse* plusieurs commentaires généraux.

«Le Canada accueille annuellement un nombre croissant de visiteurs, a écrit Alexis Pavlich, attaché de presse du ministre Jason Kenney. Tous ceux qui visitent le Canada doivent respecter les conditions pour la résidence temporaire imposées par la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés. Les applications pour les visas sont considérées au cas par cas, sur les éléments spécifiques présentés par chaque candidat.»

«Nous étudierons les candidatures et contacterons les candidates, tel que nécessaire», a-t-il ajouté.

Il y a une semaine, les 10 joueurs de la délégation marocaine au tournoi Beach Soccer Montréal se sont aussi vu refuser un visa d'entrée au Canada.

Immigration Canada craignait que les athlètes n'aient envie de demeurer au pays après leur participation au tournoi.

1 mois
supplémentaire
gratuit

OPUS+
entreprise
amt.qc.ca

OPUS
& Cie
stm.info

Adhérez aux programmes
employeurs de transport
collectif avant le **10 septembre.**

Ces programmes sont offerts par :



Rendu possible grâce à :

MOBILITÉ
MONTRÉAL
CHACUN FAIT PARTIE
DE LA SOLUTION

Transports
Québec

Les chefs montréalais brillent à Omnivore

ÈVE DUMAS

Hier, au terme de la deuxième journée de Démonstrations culinaires d'Omnivore Montréal, on pouvait déjà tirer quelques conclusions. Certes, le festival gastronomique nous aura permis de connaître des chefs européens allumés, mais il nous aura également, pour ne pas dire surtout, fait découvrir nos propres jeunes leaders sous un nouveau jour, fort éclatant.

C'est de plus en plus vrai : sur le plan culinaire, Montréal se démarque. Sous le dôme de la Société des arts technologiques (SAT), qui reçoit aujourd'hui une dernière série de Démonstrations, les Michelle Marek, Seth Gabrielse, Patrice Demers, Gita Seaton, Cyril Kérébel et même le peu loquace mais authentique Simon Mathys (Bar & Bœuf) ont brillé tout le week-end. Les Montréalais étaient bien préparés, avec des présentations réfléchies, souvent thématiques, toujours traversées par un fil conducteur bien tendu.

La palme revient à M^{me} Marek, qui a donné un sens nouveau à l'expression galvaudée qu'est «cuisine d'émotion». «Un travail sur la mémoire et le fantasme, avec des fraises», était la description que la chef du Foodlab avait faite de sa présentation la semaine dernière. Et hier, c'était exactement ça.

Partant d'un souvenir d'enfance sublimé, Michelle Marek a préparé en direct un dessert aux fraises, avec granité de houblon, crème fouettée et crumble de pain de seigle qui évoquait l'enfance de sa mère en Tchécoslovaquie communiste. À la fin de la démonstration, une cinquantaine de spectateurs émus voulaient connaître le goût des fantômes de Michelle Marek qui, par chance, avait prévu une petite portion pour tout le monde.

Dans le volet européen, les frères Folmer (Belgique) ont préparé sans doute les plus belles assiettes du festival. Quant au Bourguignon Jérôme Bigot, qui cuisine ce soir au Foodlab pour son «Maudit souper», il s'est amusé sur le thème des aliments enrobés, cachés, dont un surprenant poule en tempura à l'encre de seiche. «Le noir est effectivement peu utilisé en cuisine», a lancé l'animateur, qui semblait à la fois ravi et perplexe.

Omnivori Party

La grande fête du festival, tenue samedi soir, était fort attendue. À 19h30, la file faisait le tour de la SAT. À l'intérieur, une dizaine des chefs s'affairaient à finir leurs créatives bouchées. Et bien entendu, une fois les portes ouvertes, les gens se sont rués vers les tables.



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE
Grégory Marchand, chef de chez Frenchie à Paris, était de la partie à Omnivore.

Grumman 78 a fait fureur avec ses épis de maïs à la mexicaine (elote), dont on a servi au moins 500 barquettes en carton. Patrice Demers et Marc-André Jetté, des 400 coups, ont manqué d'assiettes. John Horne, du Canoe à Toronto, était populaire avec ses bouchées de saumon blanc et kimchi. À 21h30, les tables étaient vides. Un peu dommage pour ceux et celles qui sont arrivés plus tard.

L'Omnivori Party, une des marques de commerce du festival français, est souvent présenté comme une occasion de discuter et de «faire la fête» avec les chefs. Or, sans doute épuisés par le stress et la musique techno un brin agressive, ils ont presque tous fui la SAT à la fin du service. Vers 23h, la salle était exsangue. Quand on part en lion, on finit en mouton! Omnivore gagnerait peut-être à repenser la formule pour l'an prochain car, l'a-t-on appris hier, l'organisation planche déjà sur Omnivore Montréal 2013.

Aujourd'hui, de 11h à 17h15, on peut assister aux Démonstrations culinaires de Stéphanie Labelle (pâtisserie Rhubarbe), de Samuel Pinard (La salle à manger), de Marc-André Royal (Le St-Urbain), de Martin Juneau (Pastaga), de John Horne (Canoe, Toronto) et de Marc Cohen (Lawrence). Il reste quelques places pour le «Maudit souper» du Foodlab. Renseignements et billets: sat.qc.ca.

DU JAMAIS VU CHEZ TOYOTA!

Financement à
0% à l'achat
sur 72 MOIS[†]



Matrix 2012
à traction avant

Louez-la à partir de

197\$ /mois

Location 60 mois

Transport et préparation inclus
(droits, TPS et TVQ en sus)

Corolla CE 2012

Louez-la à partir de

177\$ /mois

Location 60 mois

Transport et préparation inclus
(droits, TPS et TVQ en sus)

RAV4 2RM 2012

Louez-le à partir de

272\$ /mois

Location 60 mois

Transport et préparation inclus
(droits, TPS et TVQ en sus)

Location 60 mois à **0,9%**



**ON A ASSEZ DE SOUCIS FINANCIERS DANS LA VIE
 POUR NE PAS EN CONDUIRE UN.**

TOYOTA
SERVICES FINANCIERS

PEA

diplômés

Remise additionnelle
disponible avec le programme

FAITES DE VOTRE
DE LAIR!

toyotaquebec.ca

LES CONCESSIONNAIRES DU QUÉBEC

TOYOTA
faire toujours mieux

Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. conditionnels à l'approbation du crédit par Toyota Services Financiers. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les droits sont en sus. Sous réserve des conditions applicables, les offres s'adressent aux particuliers qui louent ou achètent un véhicule entre le 1^{er} et le 31 août 2012 chez un concessionnaire participant de la grande région de Montréal où vous pouvez obtenir tous les détails. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. * Offres applicables aux modèles Matrix manuelle 2012 à traction avant (KU4EEM AA), Corolla CE manuelle 2012 (BU42EM AA) et RAV4 2RM 2012 (ZF4DVP AA) de base neufs en stock. Les mensualités tiennent compte de la remise de 1 250 \$ (Matrix manuelle 2012 à traction avant KU4EEM AA et Corolla CE manuelle 2012 BU42EM AA) et de la remise de 750 \$ (RAV4 2RM 2012 ZF4DVP AA). Franchise annuelle de 20 000 km. Frais de 0,07 \$ / 0,07 \$ / 0,10 \$ du kilomètre excédentaire. Le montant exigé avant le début de la période de location est de 197 \$ / 177 \$ / 272 \$. Les prix suggérés du fabricant des modèles Matrix manuelle 2012 à traction avant (KU4EEM AA), Corolla CE manuelle 2012 (BU42EM AA) et RAV4 2RM 2012 (ZF4DVP AA) de base neufs en stock sont de 18 260 \$ / 16 915 \$ / 26 600 \$, montants qui incluent des frais de transport et de préparation de 1 465 \$ / 1 465 \$ / 1 635 \$ et la taxe sur le climatiseur de 0 \$ / 0 \$ / 100 \$. † Offre de financement à l'achat à un taux de 0 % sur 72 mois sur les modèles de base neufs en stock Matrix manuelle 2012 à traction avant (KU4EEM AA), Corolla CE manuelle 2012 (BU42EM AA) et RAV4 2RM 2012 (ZF4DVP AA). À titre d'exemple, un montant de 20 000 \$ financé sur 72 mois à 0 % donne des mensualités de 277,78 \$ pour des frais de crédit de 0 \$ et une obligation totale de 20 000 \$. ‡ Une initiative de l'AQLPA soutenue par le gouvernement du Québec par l'intermédiaire du Fonds vert. Pour plus d'information, visitez le www.faitesdelair.org. ** La remise aux diplômés (jusqu'à 500 \$) peut différer selon le modèle.

ACTUALITÉS



PHOTOS ROBERT SKINNER, LA PRESSE

La célèbre drag queen montréalaise Mado Lamotte saluait la foule massée sur le boulevard René-Lévesque.



Les familles ont apprécié ce spectacle haut en couleur.



Le député du Parti libéral du Canada dans Papineau, Justin Trudeau, a participé au défilé comme de nombreux autres politiciens. Le co-chef de Québec solidaire, Amir Kadhir, et le chef du NPD, Thomas Mulcair, y étaient.

Défilé de la fierté gay Coloré et populaire

Des milliers de personnes et presque autant de couleurs ont envahi les rues du centre-ville, hier, pour célébrer la diversité sexuelle. Homosexuels, lesbiennes, transgenres et leurs sympathisants ont marché côte à côte dans le cadre du classique défilé de la Fierté. Élections obligent, un important contingent de politiciens a participé à la marche. Les festivités de la

Fierté étaient présidées par Jean-Luc Romero, politicien français séropositif qui lutte contre la discrimination envers les personnes atteintes du VIH/sida, et par l'ex-joueur de l'Impact David Testo. Ce dernier a révélé son homosexualité l'automne dernier, devenant ainsi l'un des seuls athlètes professionnels ouvertement gai.

— Philippe Teisreira-Lessard

QUARTIER DES SPECTACLES

Des poubelles à 2400 \$

EXCLUSIF

KARIM BENESEAIEH

Le « design de grande qualité » du Quartier des spectacles coûte cher. Montréal installera l'été prochain 147 poubelles en « aluminium soudé », munies de trois compartiments selon le type de rebuts, au coût de 2400 \$ pièce.

Ce prix ne comprend pas l'installation des précieux objets, qui a été confiée à la firme Terramex dans le cadre d'un contrat plus large de réfection d'une valeur de 3,3 millions. « Ces éléments s'intégreront très bien au mobilier urbain du Quartier des spectacles et se démarqueront par leur durabilité, leur originalité et leur design », explique Philippe Rousseau, porte-parole de la Ville.

La dépense a cependant été vertement dénoncée par un conseiller de Projet Montréal, Marc-André Gadoury. « On se demande si le succès du Quartier des spectacles repose sur des poubelles design à 2400 \$ pièce. Est-ce que les finances de la Ville sont en si bon état qu'on peut se permettre une telle dépense? »

À titre d'exemple, rappelle-t-il, l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal a dû remplacer cet été 200 poubelles volées par des manifestants. Coût de l'opération: 92 \$ pièce. De plus, les poubelles haut de gamme du Quartier des spectacles « ne comportent aucune avancée technologique », note le conseiller de Projet Montréal, et ne seront pas reliées au système pneumatique de collecte des déchets. Construit au coût de 8 millions, cet aspirateur géant n'est toujours pas fonctionnel.

« L'aménagement du Quartier des spectacles (QDS) est une priorité pour la Ville, car il permet à Montréal



Les poubelles en aluminium soudé remplaceront les actuels « paniers à rebuts » du Quartier des spectacles dès l'été prochain.

de rayonner à l'étranger et de mettre en valeur sa vitalité culturelle, rétorque M. Rousseau. C'est l'une des raisons pour lesquelles le QDS a ses propres éléments de mobilier urbain. »

Rabais de 34 %

Selon les documents remis récemment aux élus, la Ville de Montréal semble avoir fait une bonne affaire avec ses nouveaux « paniers à rebuts ». En comparant les prix de produits du même genre dans d'autres villes, on avait prévu dépenser 508 695 \$ pour 147 poubelles, soit 3460 \$ l'unité. Le seul soumissionnaire conforme, Équiparc Manufacturier d'équipement

de parcs, a offert un prix inférieur de 34 % aux estimations, soit 337 054 \$, auquel on ajoute une somme de 13 000 \$ pour les imprévus.

L'achat est subventionné aux deux tiers par le programme de Chantiers Canada, de sorte que la Ville n'aura à payer qu'un emprunt de 120 361 \$.

L'épisode rappelle l'achat, dont les médias avaient fait état en juin dernier, de 50 poubelles à 3257 \$ chacune pour le Quartier international de Montréal. C'est d'ailleurs cet organisme à but non lucratif qui collabore depuis 2009 avec la Ville pour la préparation des appels d'offres et le choix

des entrepreneurs pour le Quartier des spectacles.

Ce projet de grande envergure, évalué à 147 millions dont 80 proviennent des gouvernements supérieurs, a été lancé en 2008. Sa première phase a permis de remodeler le secteur de la Place des Arts et d'ancrer sa vocation festivalière. Dans une deuxième étape officiellement entamée en 2011, on s'est attaqué à la transformation du Quartier latin.

Les nouvelles poubelles seront installées d'avril à juin 2013. Leurs trois compartiments permettront de séparer les déchets des matières recyclables et putrescibles.

Souveraineté dans l'Arctique Stephen Harper dans le Nord canadien

Le premier ministre Stephen Harper a quitté aujourd'hui Ottawa pour un voyage de 5 jours dans le Nord canadien.

Jusqu'à vendredi, il séjournera au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest, au Nunavut et dans le nord du Manitoba.

Le premier ministre fera des annonces en faveur du développement économique et social de l'Arctique canadien.

Dans un communiqué, Stephen Harper souligne que le nord du Canada fait partie intégrante du patrimoine et de l'identité nationale, et qu'il s'agit d'une région dont le potentiel est illimité.

La tournée de cette année reflète les priorités établies dans la Stratégie pour le nord du Canada, notamment celle d'exercer la souveraineté canadienne dans l'Arctique.

C'est le septième voyage annuel du premier ministre Harper dans cette région.

— La Presse Canadienne

Northern Gateway Retard dans les études scientifiques

Alors que le premier ministre Stephen Harper soutient que la décision concernant le projet de pipeline Northern Gateway sera prise en fonction d'études scientifiques et non d'opinions politiques, des documents montrent que certaines de ces études ne sont toujours pas disponibles. Le comité chargé d'évaluer l'impact environnemental de l'oléoduc proposé par Enbridge attend toujours du ministère des Pêches et des Océans qu'il lui fournisse une évaluation des risques pour les cours d'eau traversés par le pipeline.

— La Presse Canadienne

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Les Montréalais pestent contre leurs routes

PHILIPPE TEISCEIRA-LESSARD

Les Montréalais sont parmi les moins satisfaits de l'état des routes du Québec, selon un sondage commandé par le ministère des Transports.

L'étude suggère que seulement un tiers des habitants de la métropole – une « faible proportion » – ont une vision positive du bitume sur lequel ils roulent ou marchent chaque jour. De plus, 62 % des Montréalais croient que le réseau routier « s'est détérioré » au cours des cinq dernières années. À peu près la même proportion des répondants considère que la congestion

a empiré pendant la même période.

Dans l'ensemble de la province, la population est plus divisée: 51 % se disent satisfaits de leur bitume, alors que 47 % sont de l'avis contraire. Un Québécois sur deux croit que la qualité du réseau routier s'est détériorée au cours des cinq dernières années, mais seulement 16 % des sondés ont noté une amélioration.

« La situation concernant l'évolution de la qualité du réseau routier au cours des cinq dernières années s'améliore », note tout de même l'étude. On y souligne aussi que le pessimisme était encore plus important en 2007.

Le sondage réalisé par Impact Recherche, qui ne concerne que les grandes routes, a coûté 60 000 \$ au Trésor public. Environ 1200 personnes ont été sondées.

L'étude révèle aussi que l'imposition d'un « péage sur certaines routes ou certains ponts », même si elle n'est pas très populaire, demeure la solution préférée par les Québécois pour financer la réfection des routes.

Sur une échelle de 1 à 10, cette option recueille une note moyenne de 5,4. Une hausse des droits d'immatriculation ou une hausse de la taxe sur l'essence seraient beaucoup moins populaires.

Par ailleurs, une forte majorité de répondants se dit satisfaite du niveau de sécurité sur les routes de la province, ainsi que de leur entretien, notamment en hiver.

« La réparation des ponts et des viaducs demeure en tête des priorités d'intervention aux yeux des Québécois », révèle aussi l'étude.

Résultats différents

Sans analyser en profondeur le sondage du ministère des Transports, un porte-parole de CAA-Québec note tout de même que l'étude brosse un portrait plus positif que celui réalisé pour le compte de son organisation en 2011.

« Notre sondage indiquait que 70 % des Québécois ont l'impression que la qualité du réseau routier se détériore », affirme Cédric Essiminy.

Selon lui, les politiciens doivent profiter de la campagne électorale pour prendre des engagements sur la qualité du réseau routier.

« On a vu que, depuis 2003, il commence à y avoir des investissements [...]. L'état du réseau avait grandement besoin de cette cure de rajeunissement », constate le porte-parole. « Il faut continuer à injecter de l'argent dans les infrastructures routières. »

— Avec la collaboration de William Leclerc



HONDA



CR-V LX 2012
4 roues motrices
En location

328\$* 48 mois
2 695 \$ comptant
24 000 km / année
Transport et préparation
+ taxe A/C inclus



Pilot LX 2012
4 roues motrices
En location

468\$** 48 mois
3 335 \$ comptant
24 000 km / année
Transport et préparation
+ taxe A/C inclus



Odyssey LX 2012
En location

378\$*** 48 mois
2 630 \$ comptant
24 000 km / année
Transport et préparation
+ taxe A/C inclus

À partir de 0,99 % à l'achat sur la plupart des camions.

Remise additionnelle disponible avec le programme **FATES DE L'AIR!**

L'Association des concessionnaires Honda du Québec

hondaquebec.ca

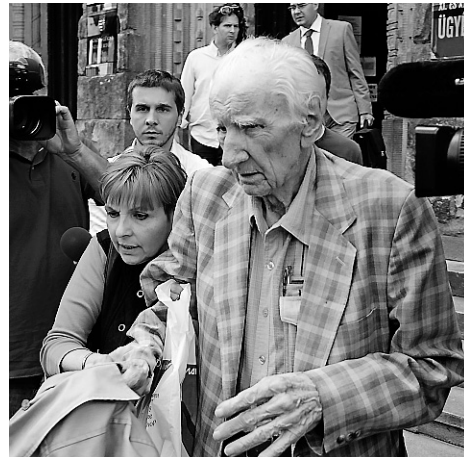
*L'offre de location-bail est faite par Services Financiers Honda Inc. (SFHI), sur approbation de crédit. Cette offre porte sur le CR-V LX 4RM 2012 neuf (modèle RM4H3CE). Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation de 1 640 \$ et taxe sur le climatiseur de 100 \$ inclus. Prix à l'achat pour ce véhicule : 29 830 \$, transport et préparation et taxe sur le climatiseur inclus. **L'offre de location-bail est faite par Services Financiers Honda Inc. (SFHI), sur approbation de crédit. Cette offre porte sur le Pilot LX 4RM 2012 neuf (modèle 7F4H2CE). Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation de 1 640 \$ et taxe sur le climatiseur de 100 \$ inclus. Prix à l'achat pour ce véhicule : 35 660 \$, transport et préparation et taxe sur le climatiseur inclus. ***L'offre de location-bail est faite par Services Financiers Honda Inc. (SFHI), sur approbation de crédit. Cette offre porte sur l'Odyssey LX 2012 neuf (modèle RL4H3CE). Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation de 1 640 \$ et taxe sur le climatiseur de 100 \$ inclus. Prix à l'achat pour ce véhicule : 31 730 \$, transport et préparation et taxe sur le climatiseur inclus. Les taxes, droits, assurances et immatriculation sont en sus. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Offres d'une durée limitée sujettes à changement sans préavis par le manufacturier et valides sur les véhicules en inventaire seulement. Photos à titre indicatif seulement. Visitez le www.fatesdelair.org. Une initiative de l'AQPA soutenue par le gouvernement du Québec par l'intermédiaire du Fonds vert. Pour plus d'information, visitez le www.fatesdelair.org.

LE TOUR DU GLOBE

Chine Protestations contre le Japon

Pékin a exprimé hier ses «vives protestations» à l'ambassade du Japon à Pékin, après le débarquement d'un groupe nationaliste japonais sur l'archipel de Diaoyu (appelé Senkaku par les Japonais), en mer de Chine méridionale, revendiqué à la fois par la Chine et le Japon, au moment où des manifestations antijaponaises avaient lieu dans au moins huit villes chinoises, selon l'agence Chine nouvelle. Selon des médias japonais, des manifestants chinois ont endommagé des enseignes japonaises et des véhicules.

— Agence France-Press



Laszlo Csatory

PHOTO ATTILA KISBENEDEK, AFP

Hongrie Nouvelles preuves contre le présumé nazi Csatory

De nouvelles preuves suggérant que le criminel de guerre nazi présumé, le Hongrois Laszlo Csatory, a été condamné à 20 ans de prison à la fin de la Seconde Guerre mondiale mais a ensuite pris la fuite, ont été découvertes, a annoncé hier un historien. Csatory s'était notamment installé à Montréal avant de fuir de nouveau vers la Hongrie.

— Agence France-Press

10

Un homme vêtu d'un uniforme de la police afghane a abattu un soldat américain hier, portant à 10 le nombre de victimes de ce type d'attaque en deux semaines, a annoncé le département de la Défense des États-Unis.

L'augmentation des actes violents posés par des membres des troupes afghanes contre leurs partenaires internationaux soulève des questions sur la capacité des deux alliés à travailler de concert.

— Associated Press

Offensive médiatique contre Obama

D'ex-membres des SEAL accusent le président de prendre le crédit de l'opération contre ben Laden

Le président Obama a pris trop de crédit pour l'opération ayant mené à l'assassinat d'Oussama ben Laden, avance dans un nouveau blitz médiatique le groupe Special Operations OPSEC Education Fund, lié aux républicains.



NICOLAS BÉRUBÉ

LOS ANGELES — « Monsieur le président, vous n'avez pas tué Oussama ben Laden. L'Amérique l'a tué. Pas vous. »

La mâchoire serrée, la voix bouillante de colère, Ben Smith, ancien membre de l'unité d'élite des SEAL, lance cette accusation dans une nouvelle vidéo publicitaire diffusée à partir d'aujourd'hui dans certains États-clés pour l'élection de novembre.

But de l'opération: chasser de la Maison-Blanche une administration qui ne « respecte pas les militaires » et « met en péril la sécurité nationale des États-Unis ».

Dans la vidéo, le colonel à la retraite Jamie Williamson s'en prend aux « fuites » qui, selon lui, sont venues de la Maison-Blanche dans les jours qui ont suivi le raid à Abbottabad, en mai 2011. « Des tactiques, des techniques, des procédures ont été divulguées et compromises. Nous avons même su le nom du chien qui prenait part à l'opération. »

Cette offensive du groupe baptisé Special Operations OPSEC Education Fund semble chercher à neutraliser l'un des succès les plus spectaculaires des trois années et demie de l'administration Obama: l'assassinat de ben Laden.

Fondé en juin, le groupe affirme être indépendant et est enregistré comme organisme éducatif au Delaware, ce qui ne l'oblige pas à dévoiler l'identité de ses donateurs. Son fondateur, Scott Taylor, ancien membre de l'unité d'élite des SEAL, est un adhérent du Tea Party. En 2010, il a tenté,



PHOTO TIRÉE DE YOUTUBE

Dans une vidéo diffusée dans certains États-clés, un groupe d'anciens membres de l'unité d'élite des SEAL critique Barack Obama, et dénonce des « fuites » émanant de la Maison-Blanche sur les tactiques utilisées dans l'opération contre ben Laden.

sans succès, de devenir candidat républicain à la Chambre des représentants en Virginie.

Le groupe semble peu enclin à échanger avec le public: son site web ne contient aucun nom, numéro de téléphone ou adresse courriel. Vendredi, une enquête de l'agence Reuters a démontré que le groupe employait un trésorier, un avocat et des producteurs qui travaillent régulièrement pour le Parti républicain.

« Swift Boat »

La campagne du groupe « déforme les faits à la manière du groupe Swift Boat », qui avait attaqué de façon incorrecte le service militaire de John Kerry durant la campagne de 2004, a rétorqué vendredi le camp Obama.

« Les républicains utilisent des tactiques " Swift Boat " parce que, en matière de politique étrangère et de sécurité nationale, Mitt

Romney n'offre rien d'autre qu'une rhétorique dangereuse », a déclaré Ben Labolt, porte-parole de la campagne d'Obama.

Les républicains accusent depuis des mois l'administration Obama de laisser filtrer de l'information secrète à la presse. En juin, le département de la Justice a donné à deux procureurs le mandat d'enquêter sur ces allégations.

Souvent répétée par les conservateurs, l'affirmation voulant que le président ait pris tout le crédit pour le raid d'Abbottabad est incorrecte.

En effet, le soir du raid, dans son discours télévisé à Washington, Barack Obama avait salué le travail des « innombrables militaires et professionnels du renseignement » qui avaient participé à la traque, ainsi que la « petite équipe d'Américains qui a mené l'opération avec un courage extraordinaire ».

Des propos entendus par des millions de personnes – mais qui n'ont pas trouvé grâce aux yeux du Special Operations OPSEC Education Fund, qui ne les a pas inclus dans sa vidéo.

« La chasse aux sorcières » doit cesser

Résolu à ne pas se rendre, Julian Assange interpelle Washington

AGENCE FRANCE-PRESSE

LONDRES — Julian Assange a fait hier comme attendu une apparition spectaculaire, au balcon de l'ambassade d'Équateur à Londres, demandant au président Obama la fin de la « chasse aux sorcières » contre WikiLeaks et s'affichant bien décidé à ne pas se rendre.

Attendu par des centaines de sympathisants, badauds et journalistes, dans une ambiance électrique, M. Assange, invisible depuis plusieurs mois et réfugié depuis le 19 juin dans cette ambassade, est apparu vers 13 h 20, heure locale, au balcon blanc en fer forgé de l'ambassade.

Un balcon situé au rez-de-chaussée surélevé de l'immeuble, protégé donc par le statut diplomatique de l'appartement mais à quelques mètres seulement de policiers britanniques prêts à bondir sur le fondateur de WikiLeaks s'il avait mis le pied dans la rue.

M. Assange a prononcé un discours d'une dizaine de minutes qu'il a conclu en levant les deux pouces en l'air.

Il a d'abord remercié longuement les militants de WikiLeaks, sa famille et surtout les pays d'Amérique du Sud et centrale qui le soutiennent, dont l'Équateur qui s'est « levé pour la justice ».

Ensuite, il a prononcé des propos vibrants sur la liberté de la presse dans le monde, demandant au président Barack Obama de « faire le bon choix », et aux États-Unis de « cesser leur chasse aux sorcières contre WikiLeaks ». Il a appelé aussi à la libération du soldat américain Bradley Manning, arrêté en 2010 et soupçonné d'avoir fourni à WikiLeaks les milliers de télégrammes diplomatiques américains publiés par le réseau.



PHOTO OLIVIA HARRIS, REUTERS

Le fondateur de WikiLeaks Julian Assange a prononcé un discours, hier, du balcon de l'ambassade de l'Équateur. Il y est réfugié depuis le 19 juin pour échapper à un ordre d'extradition de la Suède, où il doit répondre à des accusations de viol et d'agressions sexuelles.

S'il a fait ce dont on l'accuse, a-t-il dit, « c'est un héros ».

Julian Assange a cité aussi le groupe russe Pussy Riot, dont trois membres ont été condamnés cette semaine à deux ans de camp pour une prestation osée, parmi les victimes des atteintes à la liberté d'expression.

Il n'a cependant pas fait la moindre allusion aux raisons pour lesquelles les Britanniques veulent l'extrader vers la Suède: il doit répondre aux questions de la

justice sur des accusations de viol et d'agression sexuelle portées par deux jeunes femmes.

« Combatif »

Il n'a pas dit non plus s'il comptait se rendre, mais son avocat, l'ancien juge espagnol Baltasar Garçon, a expliqué que M. Assange était « combatif » dans sa lutte juridique, et avait toujours l'intention d'obtenir du Royaume-Uni un sauf-conduit pour sortir du pays sans être arrêté.

Julian Assange a aussi demandé à M. Garçon de « mener une action en justice » pour protéger « ses droits, ceux de WikiLeaks et ceux de toutes les personnes qui font l'objet d'une enquête ».

Le casse-tête diplomatique qui l'entoure reste donc entier après cette apparition. Interrogé par l'AFP, le Foreign Office, ministère britannique des Affaires étrangères, a déclaré que les événements du jour « ne changeaient rien à notre position ».

Samedi soir à Guayaquil (Équateur), par ailleurs, lors d'un sommet convoqué en urgence, l'Équateur a reçu un puissant soutien de ses amis de l'Alliance bolivarienne pour les Amériques (Alba), qui comprend notamment le Venezuela, Cuba et le Nicaragua. Leurs ministères des Affaires étrangères ont averti le gouvernement britannique qu'une irruption de la police dans l'ambassade londonienne aurait « de graves conséquences dans le monde entier ».

AFFRONTLEMENTS EN BIRMANIE

Menace de nettoyage ethnique

Depuis le mois de juin, les musulmans rohingyas et les bouddhistes arakanais s'affrontent dans l'ouest de la Birmanie, à la frontière du Bangladesh. La crise a fait plus de 80 000 réfugiés rohingyas, dont la citoyenneté n'est généralement pas reconnue par l'État birman. Des sites islamistes, photos frauduleuses à l'appui, y voient un génocide. *La Presse* s'est entretenue avec Matthew Smith, auteur d'un rapport récent de Human Rights Watch sur les Rohingyas, en entrevue téléphonique depuis Kuala Lumpur en Malaisie.

MATHIEU PERREAULT

Q Ce que vous avez vu lors de votre séjour dans l'État d'Arakan est-il un génocide ou de la violence interethnique?

R Tout a commencé en juin par des allégations de viol d'une jeune bouddhiste arakanaise par des musulmans rohingyas. Des Arakanais ont attaqué des Rohingyas et vice-versa. Au départ, les autorités fermaient les yeux. Mais assez rapidement, après que des moines bouddhistes eurent appelé à des représailles contre les Rohingyas, elles ont commencé à aider les Arakanais, voire même à viser directement les Rohingyas. Les choses se sont un peu améliorées en août, depuis que le gouvernement a permis aux ONG d'aider les deux communautés. Mais les conditions préalables sont en place pour un nettoyage ethnique. Le président birman a avancé que la solution était d'expulser les Rohingyas qui n'ont pas la citoyenneté.

Q D'où viennent les photos de charniers inspectés par des moines bouddhistes, qui servent

à étayer des accusations de génocide contre les Rohingyas?

R Ce sont des photos prises durant des catastrophes naturelles il y a quelques années. Il y a beaucoup d'informations erronées sur l'internet. Elles jettent un discrédit sur le Rohingyas, dont le sort est réellement déplorable.

Q Pourquoi qualifie-t-on les Rohingyas de Roms d'Asie du Sud-Est?

R La Constitution birmane de 1982 ne donne pas la citoyenneté aux 800 000 Rohingyas, à moins qu'ils ne prouvent que leurs ancêtres habitaient Arakan avant 1824, l'année de la conquête britannique. Il existe aussi une citoyenneté spéciale, moins complète, pour ceux qui peuvent prouver que leurs ancêtres habitaient Arakan avant l'indépendance en 1948. Les incendies des quartiers rohingyas détruisent justement ces preuves.

Q Les partis arakanais affirment que la majorité des Rohingyas sont arrivés du Bangladesh durant la colonisation britannique, quand Arakan



PHOTO ANURUP TITU, ASSOCIATED PRESS

La crise en Birmanie a fait plus de 80 000 réfugiés rohingyas, des musulmans dont la citoyenneté n'est généralement pas reconnue par l'État birman.

faisait partie de l'Inde, et qu'ils se sont aliés le Bangladesh en appuyant le Pakistan durant la guerre d'indépendance du Bangladesh, en 1971.

R C'est vrai. Mais cela fait longtemps et ça ne peut justifier l'expulsion de Rohingyas. Pour ce qui est du Bangladesh, il est inacceptable que ses gardes-frontières ne rejettent à la mer des embarcations de réfugiés rohingyas.

Q Que font les autres musulmans de Birmanie?

R Ils sont pris entre deux feux à Arakan. Ailleurs en Birmanie, ils sont plusieurs millions et ont souscrit

à la théorie que ce n'est pas un conflit religieux mais un problème ne concernant que les Rohingyas.

Q Pourquoi les ONG sont-elles vues avec méfiance par les bouddhistes arakanais?

R Elles ont pour mission d'aider les plus mal pris, et dans cette région pauvre, il s'agit des Rohingyas. Le Haut-commissariat aux réfugiés de l'ONU ne peut évidemment s'occuper que des Rohingyas. Les Arakanais considèrent les Rohingyas comme des étrangers qu'ils sont bien gentils de tolérer. Ils ne comprennent pas qu'ils aient droit à l'aide étrangère, et eux non. Surtout que les Arakanais ont

aussi souffert sous le régime militaire.

Q La géographie joue-t-elle un rôle?

R C'est la région la plus orientale conquise par les royaumes musulmans moghols de l'Inde, et seulement brièvement. C'est donc l'extrémité occidentale du bouddhisme. L'Arakan est aussi séparé du reste de la Birmanie par des montagnes, et a été un royaume indépendant jusque tout juste avant la conquête britannique. Mais le poids de l'histoire aurait pu être effacé par le gouvernement. Au contraire, en rendant les Rohingyas apatrides et en opprimant les deux communautés, il a empiré la situation.

Il faut arrêter la guerre civile en Syrie, dit Lakhdar Brahimi

AGENCE FRANCE-PRESSE

PARIS — Le nouveau médiateur international pour la Syrie, Lakhdar Brahimi, a affirmé hier qu'il ne s'agissait plus d'«éviter» la guerre civile dans ce pays, mais bien de l'«arrêter», au cours d'un entretien avec la chaîne de télévision France 24.

«Il y a beaucoup de gens qui disent qu'il faut éviter la guerre civile en Syrie, moi je crois que nous y sommes depuis déjà pas mal de temps. Ce qu'il faut, c'est arrêter la guerre civile et ça ne va pas être simple», a souligné le diplomate algérien, interrogé dans son appartement parisien.

La Syrie est en proie à une révolte populaire, devenue conflit armé, qui a fait plus de 21 000 morts en 17 mois selon une ONG.

L'opposition syrienne avait critiqué Lakhdar Brahimi pour ne pas avoir explicitement demandé le départ de Bashar al-Assad.

Lakhdar Brahimi a précisé ses propos sur la question hier lors d'un entretien téléphonique à la chaîne Al-Jazira du Qatar.

«Concernant (la question de savoir) si M. Assad va partir

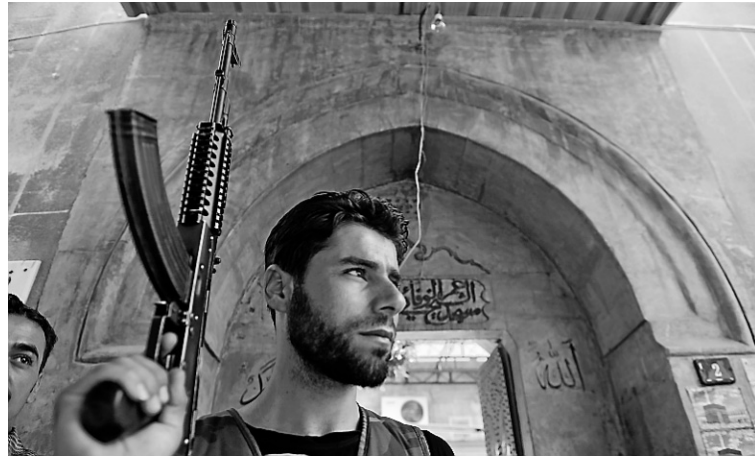


PHOTO BULENT KILIC, AGENCE FRANCE-PRESSE

«Il y a beaucoup de gens qui disent qu'il faut éviter la guerre civile en Syrie, moi je crois que nous y sommes depuis déjà pas mal de temps», a dit hier le nouveau médiateur pour la Syrie, Lakhdar Brahimi.

ou pas, je n'ai pas dit que ce n'était pas le moment pour lui de partir», a déclaré le diplomate, qui a accepté vendredi de prendre la difficile succession de Kofi Annan.

Fin de ramadan amer

Par ailleurs, le président syrien Bashar al-Assad a fait hier une rare apparition publique pour prier dans une mosquée de Damas à l'occasion de l'Aïd el-Fitr, tandis que ses opposants ont exprimé dans la rue leur rejet du régime.

Pour la fête marquant la fin du jeûne du ramadan, les morts cette année n'auront pas eu de fleurs sur leurs tombes et les enfants de douceurs dans leurs poches. Plus triste encore, des obus ont ravi la vie de six enfants, dont quatre frères et sœurs.

Dans son prêche, l'imam Mohamed Kheir Ghantous a assuré que la Syrie triompherait du «complot américano-occidental soutenu par les wahhabites et les takfiris» (extrémistes religieux sunnites).

Une jeune chrétienne trisomique en prison pour blasphème au Pakistan

AGENCE FRANCE-PRESSE

ISLAMABAD — Une jeune chrétienne pakistanaise atteinte de trisomie 21 est en prison depuis plusieurs jours sous l'accusation de blasphème contre l'islam, ont annoncé hier des policiers et des militants.

La police a arrêté jeudi à Islamabad la petite Rimsha – qui serait âgée de 11 ou 12 ans – après avoir été informée qu'elle avait été vue en public tenant des pages brûlées sur lesquelles se trouvaient des versets du Coran et d'autres textes islamiques, a déclaré à l'AFP un responsable policier.

Au Pakistan, où la population est très majoritairement musulmane, le blasphème est légalement punissable de mort.

La trisomie 21, ou syndrome de Down, est une maladie génétique congénitale qui entraîne notamment un déficit du développement cognitif.

La petite fille a été conduite à un poste de police d'Islamabad où elle est détenue depuis, a indiqué le responsable sous le couvert de l'anonymat.

Des musulmans en colère ont tenu des rassemblements pour exiger que Rimsha (qui est connue sous ce seul nom) soit punie, a ajouté le policier.

«Nous avons dû enregistrer l'affaire rapidement pour éviter une situation déplaisante», a-t-il précisé.

Rimsha a comparu vendredi devant un tribunal et a été placée en garde à vue pour 14 jours, selon un autre responsable de la police. Elle devrait de nouveau comparaître d'ici la fin du mois.

Colère

Les faits allégués ont déclenché la colère des musulmans à Mehrabad, un quartier de la capitale pakistanaise où Rimsha vit avec ses parents et où résident quelque 800 chrétiens. Des chrétiens ont été forcés de quitter temporairement le quartier en raison de la tension.

Tahir Naveed Chaudhry, responsable d'une organisation représentant les minorités pakistanaises, a déclaré que Rimsha était atteinte de trisomie 21 et a souligné que c'était une enfant et non une adolescente comme l'a dit la police.

AFRIQUE DU SUD

Nouveau bras de fer entre les mineurs et la direction

AGENCE FRANCE-PRESSE

MARIKANA — Trois jours après le massacre de la mine de Marikana, l'exploitant Lonmin a menacé hier de licencier les grévistes qui ne reprendraient pas le travail ce matin, mais la majorité des mineurs ont rejeté cet ultimatum et entendaient poursuivre le mouvement.

Par ailleurs, le président sud-africain Jacob Zuma a annoncé une semaine de deuil national à partir d'aujourd'hui, en mémoire des 44 victimes de la mine de platine.

Dix personnes dont deux policiers ont été tués entre les 10 et 12 août dans des affrontements intersyndicaux, et 34 mineurs ont été abattus et 78 blessés par la police jeudi.

Hier matin, Lonmin a sommé les ouvriers de reprendre le travail aujourd'hui.

«L'ultimatum final a été repoussé au lundi 20 à la suite des événements de jeudi», a indiqué la société britannique, «l'ultimatum final donne aux employés une dernière chance de reprendre le travail ou de s'exposer à un possible licenciement».

Les mineurs interrogés par l'AFP hier ont réagi avec colère.

«Je ne retourne pas au boulot. Où est l'argent?», demande David Sikonyela, 52 ans, mineur du Lesotho, en prenant connaissance de l'ultimatum.

«Est-ce qu'ils vont virer aussi ceux qui sont à l'hôpital et à la morgue?», s'empare son collègue Thapelo Modima, 46 ans. «De toute façon, c'est mieux d'être mis à la porte parce qu'ici, on souffre. Nos vies ne vont pas changer. Lonmin se fiche de notre

bien-être, jusqu'à maintenant ils ont refusé de nous parler, ils ont envoyé la police pour nous tuer».

«Des gens sont morts. On est en colère. Si on reprenait le travail, ce serait comme s'ils étaient morts pour rien», ajoute Fezile Magxaba, un contremaître de Marikana, en faisant sa lessive à un robinet collectif.

Les mineurs, qui touchent en moyenne 4000 rands (475 \$) par mois, réclament 12 500 rands (1485 \$), soit plus qu'un triplement de leur salaire.

Résultats des tirages du :
2012-08-19

Sprinto
09 13 15 18 38

4 7 9 10 R
♥ ♠ ♥ ♣

Astro
Jour - Mois - Année - Signe
27 OCTOBRE 53 VERSEAU

Quotidien 220 8367

Extra | **Triplex** 26 30
9707404 | 31 36 39

banco
02 05 06 08 22 23 30 31 32 33
37 38 39 40 43 46 50 51 52 65

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

DÉBATS

LA PRESSE

André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Éric Trottier > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Mario Girard > Directeur principal de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

Étonnant Legault



ANDRÉ PRATTE

apratte@lapresse.ca

Le premier débat des chefs de cette campagne électorale, diffusé hier soir à Radio-Canada, a donné lieu à des échanges vifs, mais, heureusement, avec un minimum de cacophonie. Il n'y a pas eu de coup fatal ou de gaffe monumentale.

On connaissait les talents de «debater» du premier ministre sortant. M. Charest était comme toujours très à l'aise, ne cédant

Le chef de la CAQ a parlé en termes simples des problèmes concrets qui préoccupent les gens.

rien à ses critiques, défendant avec vigueur le bilan de son gouvernement, souriant presque trop quand on l'attaquait. Et puis, certains de ses arguments ne portent plus. Blâmer le Parti québécois pour les problèmes du réseau de la santé, alors que les libéraux sont au pouvoir depuis une décennie, n'est tout simplement pas crédible. «Je croyais que vous aviez rangé cette cassette», lui a lancé la chef du Parti québécois, Pauline Marois. Plusieurs téléspectateurs ont dû se passer la même remarque.

M^{me} Marois n'a ni surpris ni déçu. Elle a exprimé avec passion son désir de travailler pour «le monde». Elle a voulu se montrer plus pragmatique que François Legault en ce qui a trait aux problèmes du système de santé, faisant preuve là d'une saine prudence. Mais elle a esquivé les critiques de ses opposants au sujet de sa stratégie référendaire. M. Legault a

été particulièrement incisif à ce sujet, accusant la chef péquiste d'avoir cédé le choix de la date du référendum aux «militants purs et durs» du PQ.

Le chef de la Coalition avenir Québec était, des trois chefs pouvant aspirer au pouvoir, le seul qui n'avait aucune expérience de tels débats. On ne s'attendait pas à une performance remarquable de sa part, puisque l'homme est peu réputé pour son charisme. Au final, c'est lui qui nous a le plus impressionné. Il parlait avec conviction, questionnait sans relâche ses adversaires et se défendait habilement contre leurs attaques. Surtout, il parlait en termes simples des problèmes concrets qui préoccupent les gens.

En termes simples, mais l'envers de cette médaille, c'est que plusieurs des solutions avancées par la CAQ paraissent simplistes. Promettre un médecin de famille pour chaque Québécois dès la première année d'un gouvernement caquiste, c'est prendre les gens pour des valises.

Cela dit, François Legault a bien mis de l'avant le côté le plus séduisant de sa démarche: «Les Québécois sont tannés des chicanes entre fédéralistes et souverainistes. Ils veulent qu'on fasse le ménage.»

Le style de la représentante de Québec Solidaire, François David, tranchait. Elle n'avait pas l'agressivité des autres. Elle a mis de l'avant avec conviction un idéal de justice sociale d'une grande noblesse, mais qui fait souvent fi des exigences de la réalité. Cette approche différente aura sans doute plu à plusieurs qui en ont assez des politiciens traditionnels.

Quel impact aura ce débat sur l'opinion des Québécois? Difficile à dire, tellement chacun peut l'avoir perçu différemment. De plus, il y aura trois autres débats, un contre un, à compter de ce soir, sur les ondes de TVA. Ceux qui ont mieux fait hier soir trébucheront peut-être à une autre occasion, et vice versa. En somme, cette campagne est loin d'être terminée.

Mais soufflé



ARIANE KROL

akrol@lapresse.ca

La sécheresse qui ravage les États-Unis fait ressortir plus que jamais l'absurdité d'utiliser du maïs-grain pour fabriquer de l'éthanol.

La concurrence entre l'alimentation et le carburant inquiète le grand patron de l'agence de l'ONU pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La suspension immédiate des exigences américaines sur la teneur en éthanol dans l'essence rendrait plus de maïs disponible à l'alimentation, plaiderait récemment José Graziano da Silva dans le *Financial Times*.

Ce n'est malheureusement pas si simple. Environ 40 % de la production américaine de maïs-grain sert à fabriquer



l'éthanol nécessaire pour répondre aux normes de l'Agence de protection environnementale (EPA). Les États-Unis ont le bras dans le tordeur: des employés d'usines aux agriculteurs en passant par les camionneurs qui amènent le grain, la fabrication d'éthanol fait vivre beaucoup de monde. Des emplois que personne ne veut voir disparaître dans ces régions rurales.

Les agriculteurs pourraient vendre leur production ailleurs, mais leurs coûts de transport seraient plus élevés. Et surtout, ils n'ont pas envie de voir les prix baisser.

Sauf qu'en cet été 2012 où la pire sécheresse en 50 ans brûle la future récolte et enflamme les prix, l'éthanol n'est plus un

soutien, mais une nuisance.

Les États qui vivent de l'élevage, comme la Caroline-du-Nord, l'Arkansas, le Maryland et le Delaware, demandent à l'EPA de mettre la pédale douce sur la teneur en éthanol. Les États producteurs de maïs-grain, comme l'Iowa ou le Nebraska, et le lobby de l'éthanol, ne veulent rien entendre.

Le plus ironique, c'est que les fabricants d'éthanol sont eux aussi affectés par cette flambée des cours qu'ils contribuent à aggraver. Plusieurs usines ralentissent leur production, quelques-unes ont même fermé.

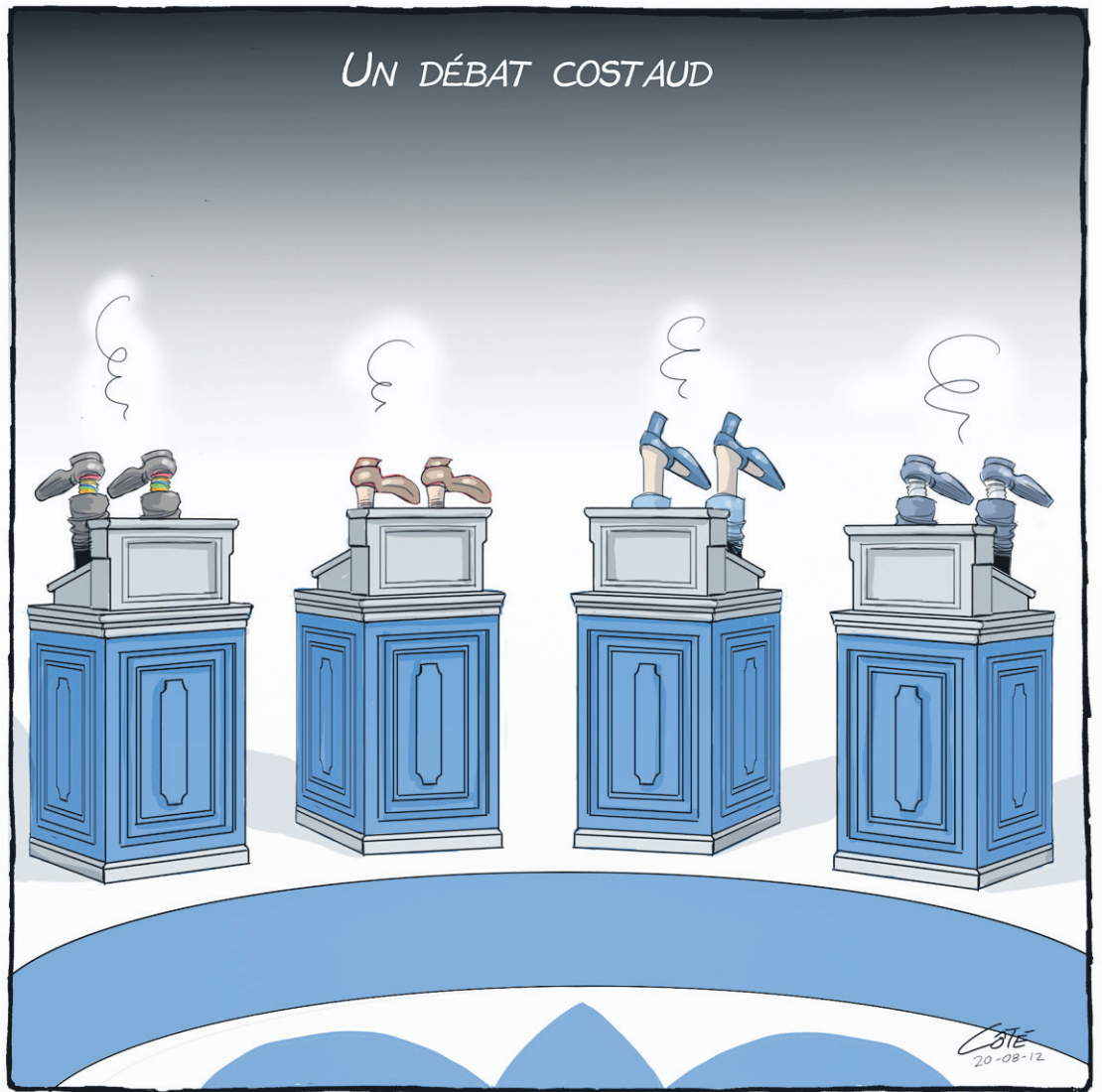
C'est la deuxième crise que traverse cette industrie en moins de cinq ans. La chute des prix du prix de l'essence, en 2008-2009, avait acculé plusieurs usines à la faillite. Le modèle, déjà injustifié du point de vue de l'environnement et discutable au plan économique, est aussi d'une fragilité inquiétante.

Les raffineurs disposent de crédits qui leur permettraient d'utiliser moins d'éthanol dans leur carburant cette année. Mais on ignore dans quelle mesure ils se serviront ce joker prévu par la réglementation et, donc, quel volume de grain serait libéré pour l'alimentation.

Pour l'instant, la récolte s'annonce 13% inférieure à l'an dernier, et les prix ont bondi de plus de 50% depuis juin.

Le problème va bien au-delà des frontières puisque les États-Unis sont, de loin, les gros exportateurs de maïs-grain. Ils sont responsables de la sécheresse qui ravage leurs récoltes. Ils devraient cependant avoir la décence de ne pas gaspiller davantage de ces précieuses céréales dans leurs véhicules.

UN DÉBAT COSTAUD



DROITS RÉSERVÉS/apcote@lesoliel.com

OPINION



PHOTO ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Nous avons tous le pouvoir d'agir, dans la mesure de nos moyens respectifs, pour faciliter et encourager les saines habitudes de vie chez les jeunes.

Inspirons-nous des Jeux

Nous avons tous un rôle à jouer pour prolonger l'engouement olympique afin que nos jeunes mangent mieux et bougent plus



SYLVIE BERNIER

Ambassadrice des saines habitudes de vie pour Québec en forme, l'auteure a été chef de mission

adjointe de l'équipe canadienne aux Jeux olympiques de Londres et médaillée d'or en plongeon aux Jeux olympiques de 1984.

Inspirer une génération. Le slogan des Jeux olympiques de Londres 2012 m'a beaucoup fait réfléchir sur les défis que nous devons relever au Québec, où un enfant sur quatre souffre d'embonpoint et où le taux de

municipalités, à la programmation accessible des centres et organismes communautaires, et j'en passe. Malgré toutes ces occasions de bouger, les jeunes n'ont jamais autant été aussi inactifs. Sans compter qu'ils s'alimentent très mal.

Tout le monde le sait, tout le monde en parle. Nous ne sommes plus à l'heure des études et des constats. Il faut agir et intensifier nos actions pour changer les pratiques et créer partout autour des jeunes les conditions requises afin qu'ils puissent s'épanouir en santé.

Nous avons tous le pouvoir d'agir, dans la mesure de nos moyens respectifs, pour faciliter et encourager les saines

ce virage vers une jeunesse en meilleure santé repose sur les seules épaules des parents.

Il faut que les éducateurs, professeurs et autres acteurs de premier plan qui accompagnent déjà les jeunes au quotidien, de même que les élus dotés d'un pouvoir décisionnel, passent à l'action. Je les mets au défi immédiat d'adopter des programmes et des politiques qui vont concourir à l'éclosion de milliers de vie au sein desquels il sera plus facile et plus encourageant pour un jeune de faire des «choix santé».

Ensemble, nous pouvons aspirer à transformer le Québec pour qu'il devienne l'un des meilleurs endroits au monde pour y fonder et élever une famille. Un Québec avec un bassin de jeunes heureux, actifs, éduqués et en bonne santé qui se renouvellera constamment. Nous avons tous un rôle à jouer pour prolonger l'engouement olympique afin que nos jeunes mangent mieux et bougent plus. Il en va de leur réussite globale.

Les athlètes qui ont fièrement représenté le Canada à Londres ont complété avec succès leur longue et laborieuse marche olympique à force de détermination et de talent, bien sûr, mais aussi parce qu'ils ont pu bénéficier d'un climat propice à leur épanouissement.

Il est maintenant temps de mettre nos ressources et notre énergie en commun afin que nos jeunes en content graduellement toutes ces petites marches nécessaires, avant même qu'ils ne puissent raisonnablement rêver à leur propre podium, quel qu'il soit. Plongeons ensemble pour un Québec en forme!

Il existe déjà au Québec un mouvement en faveur de l'activité physique chez nos jeunes. Malgré toutes ces occasions de bouger, les jeunes n'ont jamais autant été aussi inactifs. Sans compter qu'ils s'alimentent très mal.

décrochage scolaire atteint des proportions inquiétantes. Le développement de nos jeunes s'en trouve grandement affecté.

À mon retour, je me suis mise à rêver. Et si l'esprit des Jeux pouvait inspirer une mobilisation collective, au Québec, afin de favoriser l'émergence d'une jeunesse en santé et éduquée, avec tous les outils en mains pour s'épanouir?

Il existe déjà au Québec un mouvement en faveur de l'activité physique chez nos jeunes. Je pense notamment à l'engagement de nos fédérations sportives, à l'omniprésence du Réseau du sport étudiant et de Sports Québec, à l'offre des

habitudes de vie chez les jeunes. Parents, maires, directeurs d'école, gouvernements: l'avenir de nos jeunes est entre nos mains!

Il est d'ailleurs moins compliqué qu'il n'y paraît d'adopter de saines habitudes de vie et ainsi favoriser le développement global des jeunes. Comme parent, il peut suffire de fermer la télé pour y substituer une heure de marche ou de vélo, ou encore de remplacer dans l'assiette un morceau de gâteau par un yogourt ou une pomme.

Autant de gestes simples que l'on peut intégrer graduellement dans notre quotidien. Par contre, il ne faut surtout pas croire que

À BIEN Y PENSER

Recommander aux fédéralistes de voter pour le PQ sous prétexte qu'il ne pourra réaliser l'indépendance sans faire de référendum, c'est comme dire aux gens de ne pas craindre le loup puisqu'il est attaché. Un loup demeure un loup et une fois élu, le PQ mettra tout en œuvre pour saper le pouvoir fédéral afin de servir sa cause au lieu de travailler à redonner au Québec la place qui lui revient à Ottawa.

— Pierre Calvé, Gatineau

DÉBATS

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012

La gauche a un nouveau visage

Françoise David a réussi à incarner avec clarté et simplicité une gauche modérée



JEAN-HERMAN GUAY

L'auteur est professeur à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke.

Françoise David avait tout à gagner à être simplement présente. Elle a fait plus que cela: elle a réussi à incarner une gauche moderne et ouverte, ce qu'on n'avait jamais aussi clairement fait dans un débat des chefs. Qu'on soit d'accord avec ses idées et ses propositions

Françoise David expliquait clairement les positions de son parti: gratuité scolaire à tous les niveaux, contre le privé en matière de santé. À plus d'une reprise, elle a tenté d'élargir le débat, par exemple au-delà de la stricte question du nombre de médecins de famille. Et elle y est parvenue.

Sur la question du mode de scrutin, elle a bien exposé les vertus d'une réduction des dépenses électorales. Et d'une manière saisissante, elle a défendu les vertus d'un mode de scrutin qui introduirait des éléments de proportionnalité. Les souverainistes pressés trouveront

À la limite, ce n'est pas le réalisme de ses propositions qui est en cause, mais une certaine posture. Militante de longue date, d'abord au sein de la gauche radicale dans les années 70, puis dans le cadre du mouvement des femmes pendant les années 90, elle a réussi lors du débat des chefs à incarner avec clarté, simplicité et franchise une gauche modérée.

Lors de son premier débat, sans aucune expérience parlementaire, habituée à parler dans des cercles de gauche, elle a probablement touché un public plus vaste. Peut-être mieux qu'Amir Khadir qui aurait pu braquer bien des gens, elle a donné un visage plus humain à la gauche québécoise.

Est-elle arrivée à contrer le vote stratégique qui pourrait coûter très cher à son parti? Va-t-elle arracher des votes au Parti québécois? Cela va-t-il être suffisant pour gagner dans Gouin? Rien n'est sûr. Sa prestation d'hier soir peut cependant rejoindre beaucoup d'électeurs et d'électrices en quête d'une politique plus directe, plus franche et plus simple.

Ce qui lui nuira: son absence aux débats de TVA... Son succès pourrait donc s'estomper dans les mémoires et dans la couverture médiatique.

C'est aux militants maintenant à relayer le message qu'a bien livré hier soir Françoise David.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Qu'on soit d'accord avec ses idées et ses propositions ou pas, il faut reconnaître que Françoise David est parvenue à casser à plus d'une reprise la langue de bois des trois autres politiciens pendant le débat d'hier.

Lors de son premier débat, sans aucune expérience parlementaire, habituée à parler dans des cercles de gauche, Françoise David a probablement touché un public plus vaste.

ou pas, il faut reconnaître qu'elle est parvenue à casser à plus d'une reprise la langue de bois des trois autres politiciens. Souriante, détendue, mais ferme, elle est parvenue à faire passer son message sur plusieurs points. Bien que cela soit hautement subjectif, il est probable qu'un courant de sympathie se soit installé entre elle et certains segments de l'électorat.

En matière d'environnement, de politiques sociales, d'éducation et de santé,

en elle une porte-parole crédible.

Elle est parvenue à montrer de la souplesse en se disant tantôt d'accord avec Jean Charest, avec François Legault ou avec Pauline Marois. Loin d'être en périphérie de l'échiquier, son positionnement lui permettait d'être au cœur des débats. Sa volonté de contribuer à un gouvernement minoritaire envoyait un message analogue, celui de l'ouverture.

DEBATS@LAPRESSE.CA

Qui a gagné le débat des chefs?

M^{me} Marois solide

Pauline Marois a gagné le débat, particulièrement dans les 30 premières minutes. Son aplomb m'a surpris. M. Charest manque de crédibilité pour ce qui est de l'honnêteté, Legault est très décevant et semble défendre deux idées.

Alain Leclerc

M. Legault sincère

M. Charest et M^{me} Marois sont de vrais politiciens en ce sens que ces deux font croire aux citoyens ce qu'ils ne croient pas! M^{me} David voulait prendre les séparatistes du Parti québécois. M. Legault est moins politicien que les trois autres, mais il est plus sincère! Moi, je vote pour M. Legault. Pour un changement!

Bà-Dinh Nguyen

M^{me} Marois, grande perdante

Grande gagnante du débat: Françoise David, posée, respectueuse, préparée. Grande perdante: Pauline Marois, méprisante, condescendante, agressive. François Legault: inexpérimenté (c'était son premier débat), mais solide tout de même; il va avoir besoin d'un débriefing. Jean Charest: expérimenté, habile, avec l'art de ne jamais répondre à la question...

Françoise Labelle, Saint-Jean-sur-Richelieu

Encore M. Charest

J'étais particulièrement curieux d'entendre M. François Legault, étant donné que j'appuie fortement sa volonté d'améliorer l'efficacité du système de santé et d'éducation au Québec. Bien qu'il se soit adéquatement défendu, M. Jean

Charest l'emporte, encore une fois, haut la main. Il est le seul à être capable de chiffrer chacune de ses réponses avec références valables. Quant au Parti québécois, il faudra considérer changer de chef! Émettre le souhait de «prendre soin» [des Québécois] n'est pas un argument suffisant! Il ne suffit pas de dire que vous allez prendre les décisions en fonction des opinions des Québécois! Et que dire de M^{me} Françoise David. Elle n'a pas tort lorsqu'elle réfère à la prévention auprès des aînés, mais comme l'a dit D' Barrette sur son Twitter: «FD au clair... de la lune»!

Maxime St-Amant

M^{me} Marois, la meilleure

Françoise David est celle qui nous apparaît la plus honnête et intègre; Pauline Marois est la meilleure des trois autres chefs; François Legault n'est pas convaincant; Jean Charest a joué sa cassette et est corrompu à l'os même s'il ose traiter les autres partis de corrompu, une vraie farce. Jean-Martin Aussant est l'avenir du Québec et il est fort dommage que vous lui ayez tourné le dos.

Alain Goupil

M. Charest, une valeur sûre

C'est Jean Charest qui a réussi à se démarquer le plus. Il n'est pas le plus spectaculaire, mais c'est celui qui inspire le plus confiance. Je me méfie des concours de popularité. Je préfère les valeurs sûres. On élit un premier ministre. Pas quelqu'un qui a trop fait de promesses ou qui a comme objectif de séparer le Québec du Canada.

Sophie Lemieux, Rive-Sud

M. Legault!

François Legault s'en est très bien tiré!

Vincent Painchaud

M^{me} Marois responsable

Pauline Marois a gagné, par sa répartition et son sens des responsabilités.

Frédérique Beauchamp

M. Charest victorieux

M. Charest l'a emporté, mais la deuxième place va à M^{me} David, qui est capable de rester polie et de répondre aux questions.

Mario Demers

M^{me} David surprenante

Ma grande surprise, c'est Françoise David, qui a offert la plus belle performance. Elle me semble très à l'écoute, posée et respectueuse, tout en exprimant très bien les convictions et idées et son parti.

Charles-André Bannon, Marieville.

Des bémols

La CAQ a de bons points, mais M. Legault ne semble pas à l'aise et n'utilise pas son temps adéquatement. Québec solidaire a de très bonnes idées, mais veut tout avoir sans proposer des façons concrètes de financer le tout. Pauline Marois ne répond à aucune question et répète les mêmes phrases à chaque intervention. M. Charest est un maître des débats et se débrouille bien, mais ne fait que défendre ce qu'il a fait et ne parle pas de ce qu'il veut faire.

Martin Ouellette

M^{me} David hallucinante

M^{me} David a été hallucinante pour quelqu'un qui participe à son premier débat. Très à l'aise et très efficace dans ses propos, elle a prouvé qu'elle serait digne d'être première ministre si le scénario venait à se présenter. Il faut aussi saluer l'excellente performance de Pauline Marois. M. Legault s'énervait pour rien et M. Charest allait chercher ses arguments dans des dossiers vieux de 15 ans...

Émile Lafrenière

M^{me} Marois l'a emporté

Gagnante: M^{me} Marois, première femme qui deviendra première ministre du Québec. Celui qui a perdu le plus: M. Charest, de par sa suffisance.

Bruno Desjarlais

Brillante, M^{me} David

Mon vote ira à Françoise David. Elle a été brillante. François Legault a perdu toutes ses plumes. J'ai détesté son attitude à couper la parole et à «gossier» sur des questions aux autres plutôt que de parler de son parti. Jean Charest: non catégorique, attitude négative et le don d'avoir des mimiques qui ridiculisent les autres. Je n'aime pas Marois, mais elle s'en est bien tirée, c'est mon numéro 2 pour le débat. Mon moment fort: lorsque Françoise David a ramené les partis aux questions posées! Qu'elle a l'impression de se retrouver à l'Assemblée nationale! Merci!

Annie Busque

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION 514.285.7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT 514.285.6911 ou 1.800.361.7453
www.lapresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES 514.987.8363 ou 1.866.987.8363
petitesannonces@lapresse.ca

VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION? forum@lapresse.ca

DÉCÈS 514.285.6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES 514.285.7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ 514.285.6931

ACTUALITÉS

Échec de la nourriture santé à La Ronde

Fruits frais, smoothies et sandwiches grillés ne font pas le poids face à la malbouffe

MARIE ALLARD

Payer 1\$ pour un fruit frais, c'était possible ces deux dernières années, à La Ronde. Le bistro à coco, tenu par la Fédération des producteurs d'œufs de consommation du Québec, y vendait de la nourriture saine à prix modique. Mais il a fermé ses portes, a appris *La Presse*.

« On avait un menu très diversifié, avec des smoothies, des sandwiches grillés, de la soupe aux œufs, a indiqué Nicolas Picard, directeur du marketing de la Fédération. On ne vendait pas de boissons gazeuses, pas de chips, c'était vraiment santé. » Un sandwich grillé aux œufs, tartiné de beurre au vin blanc et d'échalotes s'y vendait 4\$.

L'objectif? Montrer que cuisiner les œufs permet de manger sainement, à bas prix. « On avait la clientèle de la petite famille, mais pas celle des adolescents, qui vont à La Ronde pour manger de la barbe à papa et du Coke », a reconnu M. Picard. Faute de rentabilité, Le bistro à coco n'a pas rouvert cet été.

La Ronde – qui touche un pourcentage des ventes de nourriture sur son site – aurait voulu que le bistro monte ses prix. « J'ai connu les autres opérateurs de comptoirs alimentaires, et eux étaient là pour faire de l'argent, a dit

M. Picard. Nous ne voulions pas vendre cher. Ça a été un sujet de discussion avec La Ronde. »

Pas de politique santé

Cet échec n'étonne pas Paul Boisvert, coordonnateur de la chaire de recherche sur l'obésité à l'Université Laval. « Un virage santé, ça ne se fait pas à la va-comme-je-te-pousse, a-t-il fait valoir. Ça doit venir d'une volonté claire des dirigeants, qui doivent adopter une politique alimentaire définissant ce qu'est l'alimentation santé avec des critères. »

Pour que ce soit un succès, « il faut qu'au moins 20 % de l'offre alimentaire soit santé, qu'elle soit bien affichée dans les kiosques et bien annoncée dans le parc d'attractions, pour qu'on la trouve facilement », a expliqué M. Boisvert.

Catherine Tremblay, porte-parole de La Ronde, n'a pas voulu dire si le parc montréalais a une politique santé. « Il est très important pour nous d'être à l'écoute de nos visiteurs, a-t-elle indiqué par courriel. C'est pourquoi, en nous basant sur ce qu'ils nous disent, nous offrons une grande variété de nourriture allant de choix plus santé aux classiques offerts dans les parcs d'attractions, qui sont de loin les aliments les plus



Le bistro à coco, qui offrait de la nourriture santé à La Ronde ces deux dernières années, n'a pas rouvert cet été. PHOTO FOURNIE PAR LA FPOCCQ

populaires auprès de notre clientèle. Nous continuerons d'adapter nos menus pour répondre aux attentes de nos visiteurs. »

Or, les aliments nutritifs sont rares à La Ronde cet été, comme indiqué dans un récent reportage de *La Presse*. « La Ronde m'a confirmé que ce qu'ils reçoivent le plus comme plainte écrite, c'est qu'il n'y a pas de

bouffe santé », a souligné M. Picard.

Réussite au Centre Bell

Quant à la Fédération des producteurs d'œufs, elle a décidé de plutôt faire la promotion de ses cocos au Centre Bell. Depuis janvier 2011, le temple du hockey montréalais offre des sandwiches roulés aux œufs, vendus 6,67\$ chacun (ce qui

permet de réaliser un joli profit). La Fédération fournit les recettes et achète de la publicité au Centre Bell, mais ne gère pas les restaurants.

Ces sandwiches – qui se mangent d'une main, laissant l'autre libre pour tenir un verre de bière, un critère essentiel – sont populaires. « Au départ, seules 4 concessions les vendaient, a dit M. Picard. Maintenant, il y en a 16. »

ORLANDO LS

PRIX À L'ACHAT AVANT ~~21 300\$~~

PRIX À L'ACHAT MAINTENANT **18 999\$**



OU ACHÉTEZ À 0% JUSQU'À 84 MOIS

UN MODÈLE 2LT OU LTZ

EQUINOX LS

PRIX À L'ACHAT AVANT ~~27 699\$~~

PRIX À L'ACHAT MAINTENANT **25 699\$**



OU ACHÉTEZ À 0% JUSQU'À 84 MOIS

UN MODÈLE LT OU LTZ

LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS
 5 ANS / 160 000 KM
 GARANTIE LIMITÉE SUR LES COMPOSANTS DU GÉOPE
 ASSISTANCE ROUTIÈRE
 TRANSPORT DE COULOIRISSE

CHEVROLET, ET FIER DE L'ÊTRE.
 offreschevrolet.ca

L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers et s'appliquant aux modèles 2012 neufs suivants : Orlando (1P/J75/1SA) et Equinox (1LF/26/1SA). Les modèles illustrés peuvent comprendre certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Transport (1 495\$) et taxe de climatisation (100\$, le cas échéant) inclus. Immatriculation, assurance, frais liés à l'inscription au RDPRM, droits et taxes en sus. 1. Prix à l'achat de 18 999\$ pour Orlando et de 25 699\$ pour Equinox. Comprend un rabais à la livraison de 1 850\$ pour Orlando et de 2 000\$ pour Equinox, offert sur les modèles LS seulement. Comprend le transport (1 495\$) et la taxe de climatisation (100\$, le cas échéant). Immatriculation, assurance, frais liés à l'inscription au RDPRM, droits et taxes en sus. 2. Offres en vigueur au Canada jusqu'au 31 août 2012. Les institutions financières participantes peuvent changer. Taux de financement de 0% offert sur approbation de crédit des Services de financement auto TD, de la Banque Scotia ou d'Ally Credit pendant 84 mois sur un véhicule 2012 neuf ou de démonstration Orlando (à l'exception des modèles LS et LT) et Equinox (à l'exception du modèle LS). Les taux des autres institutions financières varient. Un versement initial, un échange ou un dépôt de sécurité peuvent être requis. Les mensualités et le coût d'emprunt varient selon la somme empruntée et la valeur du versement initial ou du véhicule d'échange. Exemple : basé sur un financement de 21 390\$ à un taux annuel de 0%, le versement mensuel s'élève à 254,64\$ pour 84 mois. Le coût d'emprunt est de 0\$, et l'obligation totale est de 21 390\$. L'offre ne comporte aucun paiement d'intérêts. L'offre s'adresse uniquement aux particuliers admissibles. Certaines conditions s'appliquent. © Le sceau Best Buy est une marque déposée de Consumers Digest Communications, LLC, utilisée sous licence. Ces offres sont exclusives aux concessionnaires du RMAB Québec (excluant la région de Gatineau - Hull) et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants et de GM Mobility. La GMCL se réserve le droit de modifier, de prolonger ou de supprimer ces offres pour quelque raison que ce soit, en tout ou en partie, à tout moment et sans préavis. Le concessionnaire peut vendre ou louer à un prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 800 463-7483 ou visitez gm.ca.

Postes-frontières canadiens Les incidents violents moins nombreux

Moins d'agents des services frontaliers ont sorti leurs armes, matraques et poivre de Cayenne l'an dernier, dans un renversement abrupt d'une précédente tendance vers l'utilisation accrue de la force aux postes-frontières canadiens.

Seulement 147 incidents du genre ont eu lieu à des postes-frontières en 2011-2012, une réduction importante comparativement à 184 événements semblables lors de l'année précédente.

Il s'agit du premier déclin significatif de soi-disant incidents d'« usage de la force » au cours des cinq dernières années, une période pendant laquelle les agents des services frontaliers ont été munis de pistolets pour la première fois. Auparavant, les forces de police locales devaient être contactées pour gérer les incidents avec des voyageurs dangereux.

— La Presse Canadienne

Dieppe

70

Le gouverneur général du Canada, David Johnston, et le ministre des Anciens combattants, Steven Blaney, ont assisté hier en France à une cérémonie soulignant le 70^e anniversaire du débarquement de Dieppe, lors de la Deuxième Guerre mondiale.

Ils étaient accompagnés d'une délégation canadienne de vétérans qui ont participé au raid, ainsi que de représentants du ministère de la Défense nationale et de la Gendarmerie royale du Canada.

Un contingent formé de 100 membres des Forces canadiennes, ainsi que plusieurs jeunes Canadiens étaient également présents.

Les dignitaires canadiens et français ont déposé des couronnes de fleurs au square du Canada, à Dieppe, pour rappeler la mémoire des quelque 900 soldats canadiens qui ont péri lors du débarquement, le 19 août 1942. Près de 5000 Canadiens avaient été impliqués dans l'opération.

— La Presse Canadienne